

CHOLERA INFOS

Bulletin d'information de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS-Cameroun)

POUR UNE SYNERGIE DANS LA PRÉVENTION ET LA LUTTE CONTRE LE CHOLÉRA



LA VACCINATION, UNE ARME EFFICACE CONTRE
LE CHOLÉRA

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER

Directeur de publication

Dr Phanael Habimana – WHO Country Representative and Incident Lead
WHO Cameroon Country Office, habimanap@who.int

Technical coordinator

Dr Emmanuel Christian Douba Epee – NPO, Health Emergency Cluster Lead, doubaem@who.int

Rédacteurs en chef

Dr Raoul Djinguebey, Choléra Incident Manager, djinguebeyr@who.int
Dr Nicole Fouda Mbarga, Cholera Response Focal Point and Deputy IM, mbargan@who.int

Communication

Barbara Beatrice Etoa Nkono, NPO, WCO Communication Lead, etoankonob@who.int

Membres

Lucrèce Eteki, Chief of operations
Eric Defo, Planning and information management / Surveillance
Boris Koumogne, Elisabeth Ekorong, Germaine Wegang, Lucie Carine Okoa, Stéphane Tewo, Dr Dorine Ngonu,
Dr Hermann Ngounou, Edouard Munyeshulie, Adele Ewodo, WHO Country Office Health Emergency Field Coordination ;
Dr Oumarou Gnigninanjouena, Vaccination Officer IVD/COVID-19 and Case management cholera ;
Dr Brian Bongwong, North-West Region Emergency Field Coordination ;
Dr Mathieu Yomog, Dr David Vandi, Marthe Debang, Maroua Health Emergency Field Coordination.
Dr Yasser Lekelem, Littoral region / Health Cholera Field Coordination
Dr Moustapha Chandini, Dr Shariffatou Illiassu, South-West Region Health Emergency Field Coordination ;
Yannick Fridolin Mvogo, Ange Nguoupeyou, Jacques Mandoman, Administration et finances

Conception

Joachim Etouna, Gestion des Données et Point Focal du Bulletin CHOLERA INFOS, etounaj@who.int
Ekounda Nadège Jacqy, Point Focal Communication sur les risques et engagement communautaire Choléra Centre, ekoundan@who.int

Plus d'infos sur : www.afro.who.int/fr/countries/cameroon

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) appelle à l'action en symphonie contre le choléra

01

LA VACCINATION

46

Le vaccin anticholérique oral (VCO), véritable offensive contre le choléra

MOBILISATION DES FONDS ET REMERCIEMENT DES PARTENAIRES

03

COMMUNICATION SUR LES RISQUES ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

55

Un catalogue de stratégies mises en œuvre pour renforcer la résilience des communautés

SITUATION DU CHOLÉRA EN AFRIQUE ET AU CAMEROUN

Le choléra, fardeau des communautés en contexte des changements climatiques

04

PREVENTION ET CONTROLE DES INFECTIONS (PCI) / WATER, SANITATION AND HYGIENE (WASH)

62

Hygiène et assainissement hospitaliers et communautaires efficaces

COORDINATION, PLANIFICATION ET SUIVI EVALUATION DE LA REPONSE AU CHOLERA

Un plaidoyer incessant pour le renforcement de la coordination multisectorielle de la réponse au choléra

24

OPERATIONS, LOGISTIQUE ET CHAINE D'APPROVISIONNEMENT

66

De nombreux intrants choléra remis par l'OMS

SURVEILLANCE & LABORATOIRE

Détection précoce et référencement rapide des cas de choléra

33

PROTECTION CONTRE L'EXPLOITATION, DES ABUS ET LE HARCELEMENT SEXUELS DANS LA RÉPONSE AU CHOLERA (PRSEAH)

70

PRISE EN CHARGE CLINIQUE

Attention accrue sur les malades du choléra

40

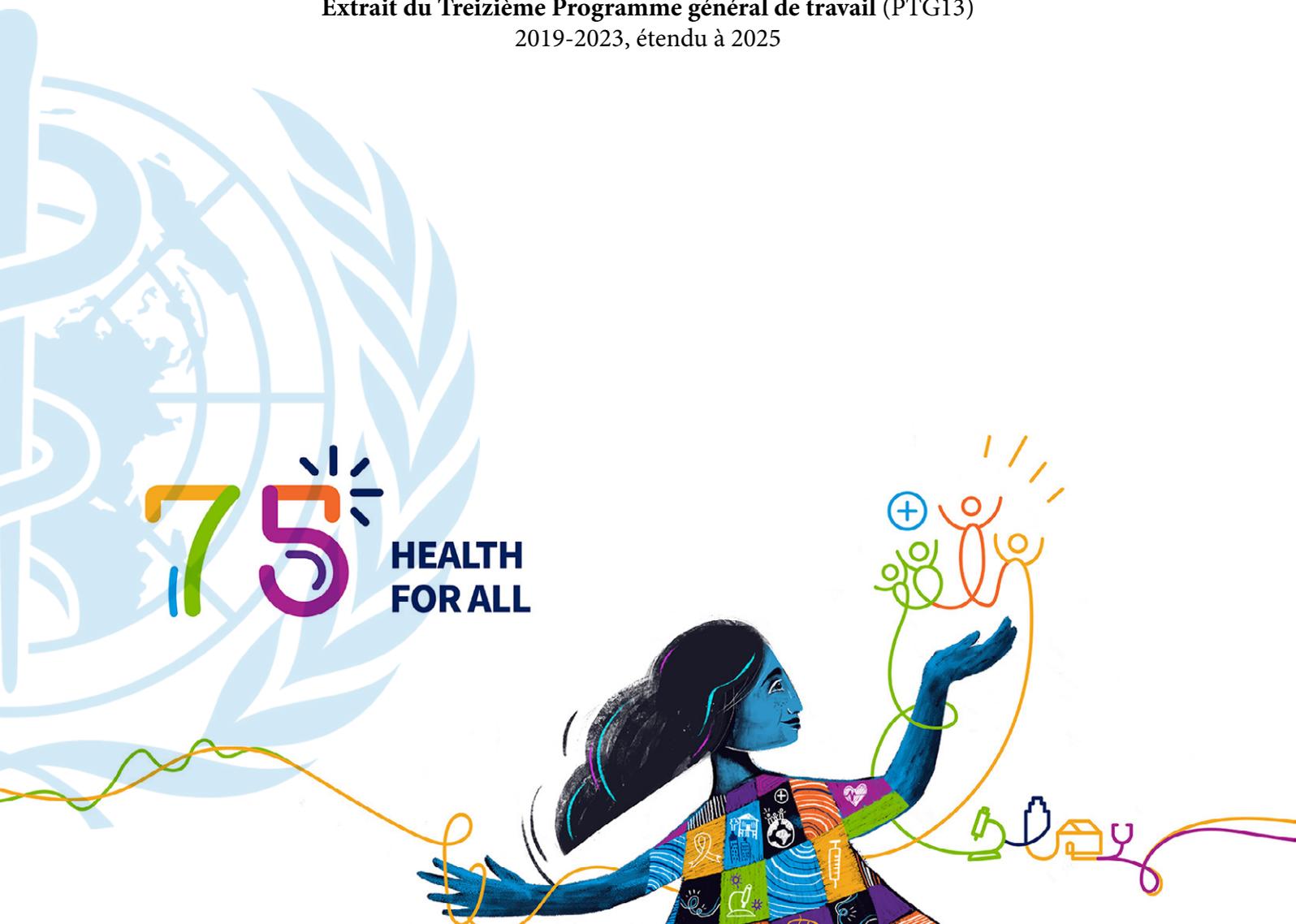
WHO IMPACT STORIES CHOLERA

72

Un milliard de personnes supplémentaires mieux protégées face aux situations d'urgence sanitaire

Priorités et objectifs stratégiques de l'OMS

Extrait du Treizième Programme général de travail (PTG13)
2019-2023, étendu à 2025





L'OMS et le Cameroun main dans la main

Le Directeur Général et le Ministre de la santé publique lors de la soixante-seizième
Assemblée mondiale de la Santé (AMS76) à Genève du 21 au 30 mai 2023





Dr Matshidiso Moeti

Directrice Régionale pour de l'OMS pour l'Afrique, 02 mars 2023

« Les pays ont intensifié leurs mesures de lutte contre le choléra et les premières indications sont prometteuses. Cependant, les fortes inondations et les phénomènes cycloniques qui sévissent dans certaines parties d'Afrique risquent d'accélérer la propagation de la maladie.

Nous renforçons notre soutien aux pays pour accroître leur capacité de détection des maladies, en fournissant du matériel médical et en améliorant leur état de préparation dans les localités à risque d'inondation ».

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) appelle à l'action en symphonie contre le choléra



Le choléra est une maladie infectieuse caractérisée par des épisodes répétitifs de diarrhée aiguë due à l'ingestion d'aliments ou d'eaux contaminés par des bactéries de l'espèce *Vibrio cholerae*. Selon les études effectuées, on estime qu'il y a chaque année dans le monde plus de 2,5 millions de cas de choléra et près de 100 000 décès dus à la maladie. Le Cameroun a particulièrement traversé plusieurs flambées de choléra depuis le premier cas confirmé le 04 février 1971. L'épidémie actuelle a été déclarée par le Gouvernement en octobre 2021, et fait état au 31 août 2023 (semaine épidémiologique SE 34) de 20282 cas et 481 décès rapportés, soit une létalité de 2,4%. La plus grande inquiétude à ce jour est la perdurance des cas de choléra dans les communautés des deux principales agglomérations du pays qui sont Yaoundé et Douala.

Depuis l'activation du système de gestion de l'incident choléra (SGI-Choléra) le 21 octobre 2021 par le Ministère de la Santé Publique (MINSANTE), suivie de la réunion de crise

avec les partenaires, l'OMS a apporté des appuis techniques et financiers ainsi qu'un appui en intrants biomédicaux d'environ 71 tonnes en trois ans de riposte. L'appui technique porte sur le déploiement de 19 consultants membres du Système de Gestion de l'Incident (SGI) choléra OMS-Cameroun, internationaux et nationaux, pour participer à la réponse, le renforcement des capacités de plus de 500 agents de santé qualifiés sur la gestion de l'épidémie de choléra et déployés dans les centres de traitement de choléra (le renforcement des capacités des ressources humaines en WASH, prise en charge des malades, des équipes d'intervention et d'investigation rapides (EIIR) ou de laboratoire), et l'organisation de plus de 200 enterrements dignes et sécurisés (EDS).

Concernant les intrants biomédicaux, l'OMS a soutenu l'acquisition des tests de diagnostic rapides (TDR) et des milliers kits de prise en charge qui ont assuré les soins de 19801 patients guéris, et l'extension du réseau de laboratoires dotés des kits de culture pour la confirmation des cas de choléra. A ces matériels biomédicaux s'ajoutent des équipements de renfort des actions quotidiennes, à savoir : trois hors-bords motorisés pour faciliter l'accès aux zones maritimes, la connexion internet Satellite Very Small Aperture Terminal (Vsat) installée dans trois districts de santé ayant une couverture du réseau téléphonique limitée au Sud-Ouest, six véhicules mis à la disposition des délégations du Littoral, du Centre et du Sud-Ouest pour appuyer les réponses au niveau régional.

Au niveau des actions communautaires, l'OMS a participé aux interventions en faveur de la promotion des mesures d'hygiène et d'assainissement de plus de 100 000 ménages bénéficiaires, la désinfection des centaines de formations sanitaires et des milliers de moyens roulants, d'une part, la communication du risque et renforcement de l'engagement communautaire

à travers 1898 relais communautaires formés et déployés, et la production et la dissémination du matériel de visibilité et des outils de communication, d'autre part. L'OMS a considérablement soutenu les campagnes de vaccination dans les régions en épidémie y compris les milieux spécifiques : camps de réfugiés, sites de déplacés internes, prisons, campements militaires, entre autres. Au total plus de 8 millions de doses de vaccins ont été administrées dans 8 régions du Cameroun de janvier 2022 à août 2023. Mais, tout compte fait, l'ensemble des actions de riposte contre le choléra menées, reste très accentuée sur le traitement des symptômes et non sur la prévention à travers l'investissement dans les infrastructures d'hygiène, d'assainissement et l'approvisionnement en eau potable, ce qui limite les efforts de son élimination. Le changement de méthode de riposte s'impose allant dans le sens du renforcement de la coordination multisectorielle apte à amoindrir les facteurs de risque ainsi que la survenue des flambées de cas.

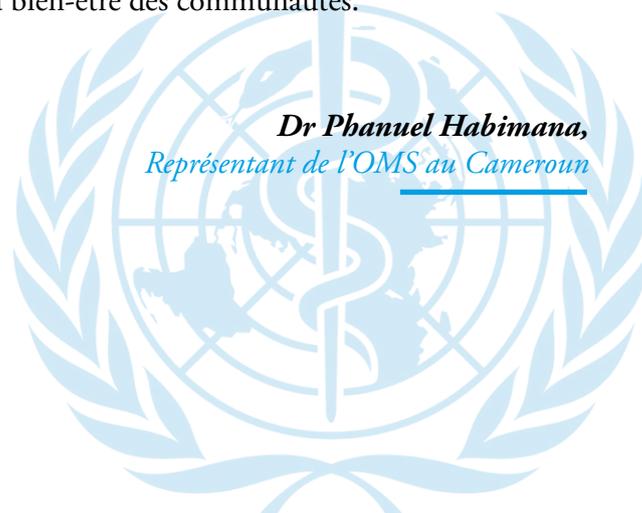
C'est dans cette perspective qu'en plus des actions ponctuelles sus-évoquées, l'OMS soutient les efforts de négociation et de concertation en faveur de la multisectorialité des interventions contre le choléra. Elle appelle à l'action en symphonie contre cette maladie séculaire en réémergence. C'est ainsi que des cadres de dialogue politique ou des plateformes de concertation entre secteurs ont été mis en place dont les plus décisifs sont :

- i) l'engagement du Cameroun à l'élimination du choléra d'ici 2030 pris au cours de la réunion tenue du 09 au 11 novembre 2022 à l'Hôtel Hilton ;
- ii) la première Revue Intra-Action (RIA) du choléra organisée en mars 2023 ayant permis de souligner les forces et les faiblesses de la riposte et surtout de capilatiser les leçons apprises assorties des meilleures pratiques identifiées ;
- iii) le plaidoyer contre le choléra du 15 juin 2023 tenu dans les enceintes de l'OMS ayant réuni plus d'une trentaine de partenaires de tout bord ;
- iv) la concertation pour l'amélioration de la propreté dans la ville de Yaoundé organisée par la préfecture du Mfoundi le 24 mai 2023 regroupant les sectoriels du MINEE, du MINSANTE, du MINDEVEL, du MINCOM, les Collectivités territoriales décentralisées (CTD), la société HYSACAM, les médias, les organisations de la société civile (OSC), les organisations

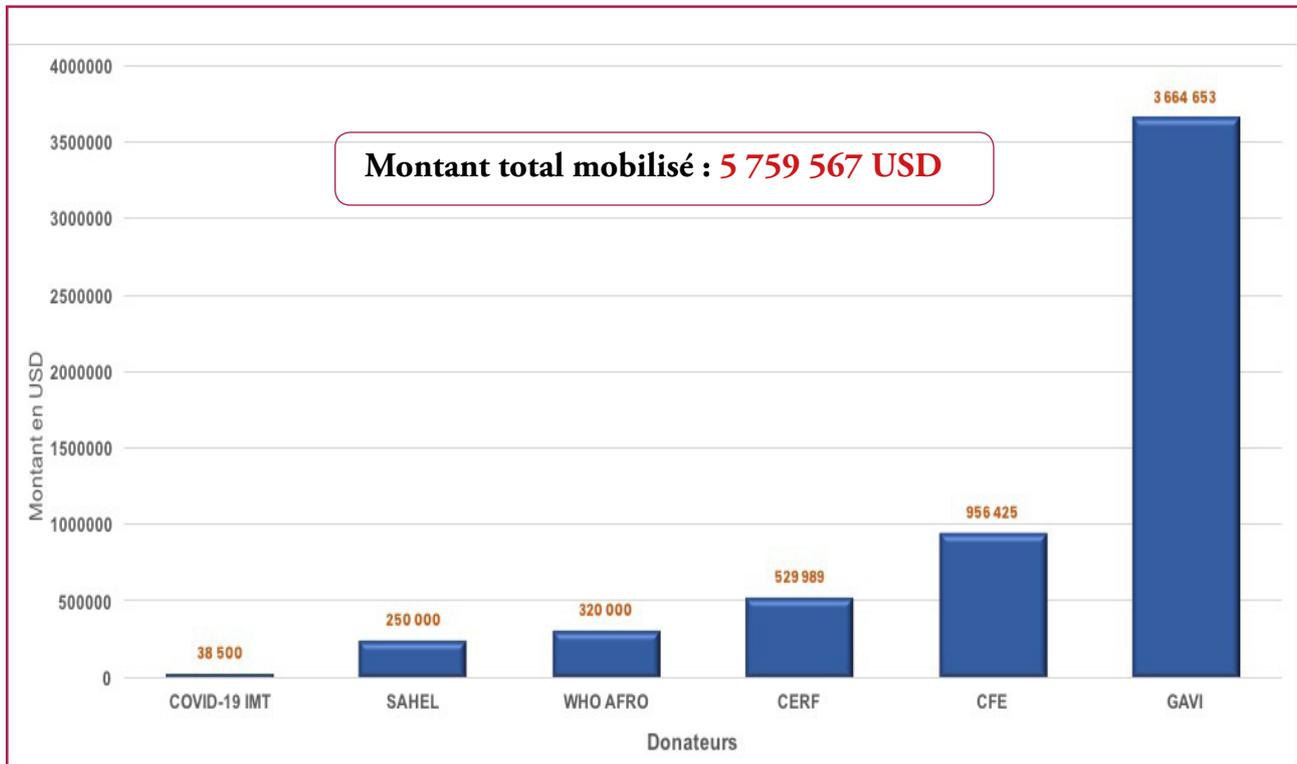
internationales (UNESCO, UNICEF et OMS), v) le symposium sur le choléra organisé par la délégation du Centre le 02 juin 2023.

L'espoir est tout permis à la suite de cette première phase de concertations multisectorielles car de nombreuses initiatives sont en cours à l'instar de l'amélioration de l'accès en eau potable dans les communautés urbaines. Elle est connue sous le slogan « Fin de soif avant décembre 2023 » lancé par le ministère de l'eau et de l'Energie (MINEE) le 30 juin 2023 lors de sa visite en compagnie de CAMWATER du chantier du projet d'alimentation en eau potable dans la ville de Yaoundé et de ses environs à partir de la Sanaga (PAEPYS) qui se situe à 97% malgré quelques contraintes sociales. Ce projet prévoit de fournir aux populations près de 300 000 m³ d'eau par jour grâce à 348 km de canalisations planifiant 29 248 branchements au profit des particuliers. La livraison de ce projet d'alimentation en eau potable est prévue en 2024.

C'est sur cette note d'espoir que l'Organisation mondiale de la Santé conformément à sa vision d'un milliard de personnes supplémentaires mieux protégées face aux situations d'urgence sanitaire, a octroyé un financement pour l'élaboration du plan d'élimination choléra à l'horizon 2030 ainsi que pour l'élaboration du plan de vaccination pluriannuelle sur cinq ans. Dans le même élan, le Bureau de la Représentation de l'OMS Cameroun renouvelle sans cesse ses sincères remerciements à tous les autres partenaires qui contribuent à accroître sa capacité d'appui au Gouvernement et au bien-être des communautés.



MOBILISATION DES FONDS ET REMERCIEMENT DES PARTENAIRES



Mobilisation des fonds de lutte contre le choléra au Cameroun de 2021- 2023

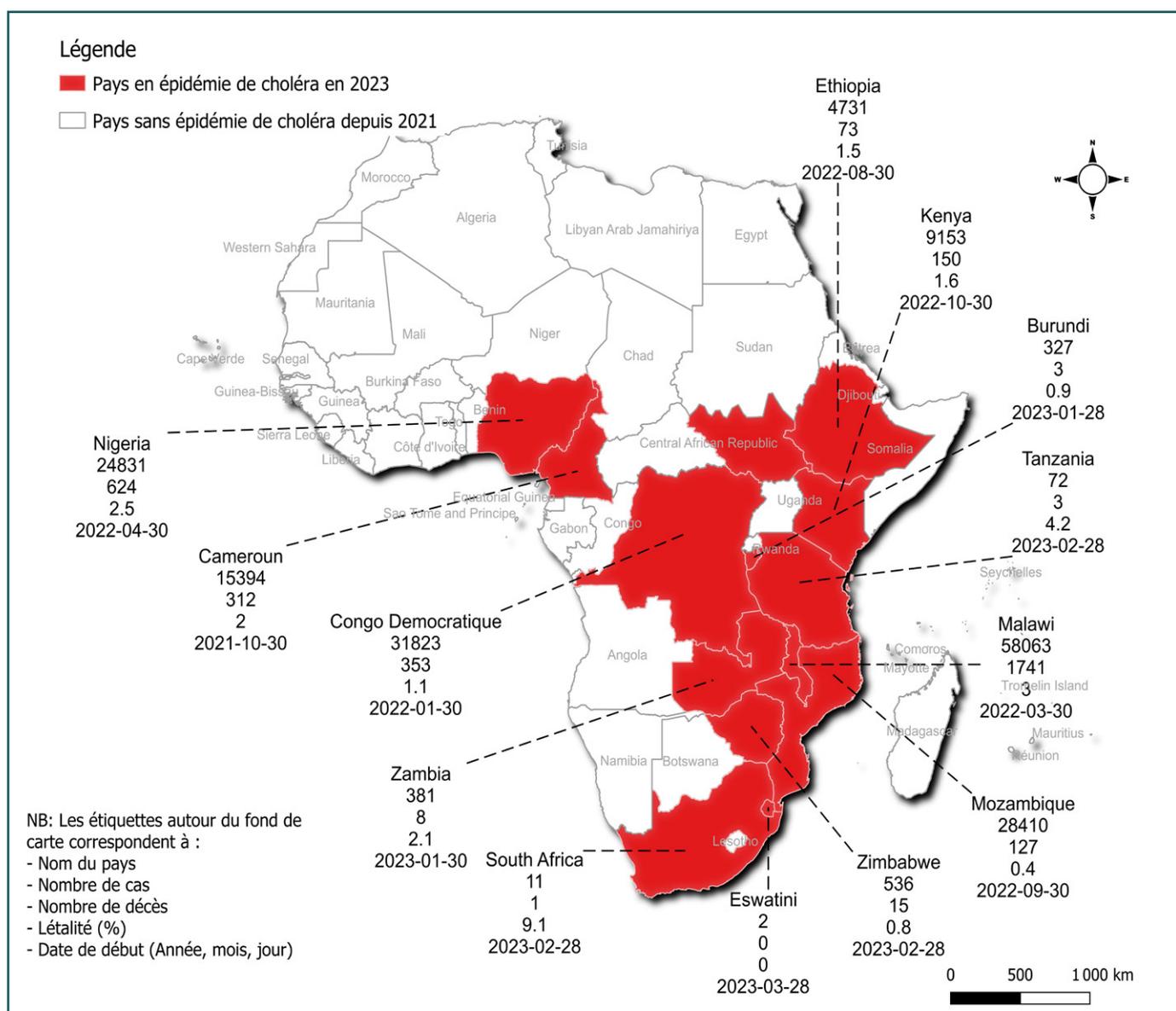
Les fonds ayant soutenu la riposte provenaient en grande partie de GAVI 3 664 653 USD, du Contingency Fund for Emergencies (CFE) 956 425 USD, de Central Emergency Response Fund (CERF) 529 989 USD et de l'OMS/Gestion des cas 320 000 USD auxquels il convient de signaler les fonds de l'UNICEF/ Water, Sanitation and Hygiene (WaSH) 754 500 USD apportés dans le cadre de la coordination des partenaires ou des sectoriels



SITUATION DU CHOLÉRA EN AFRIQUE ET AU CAMEROUN

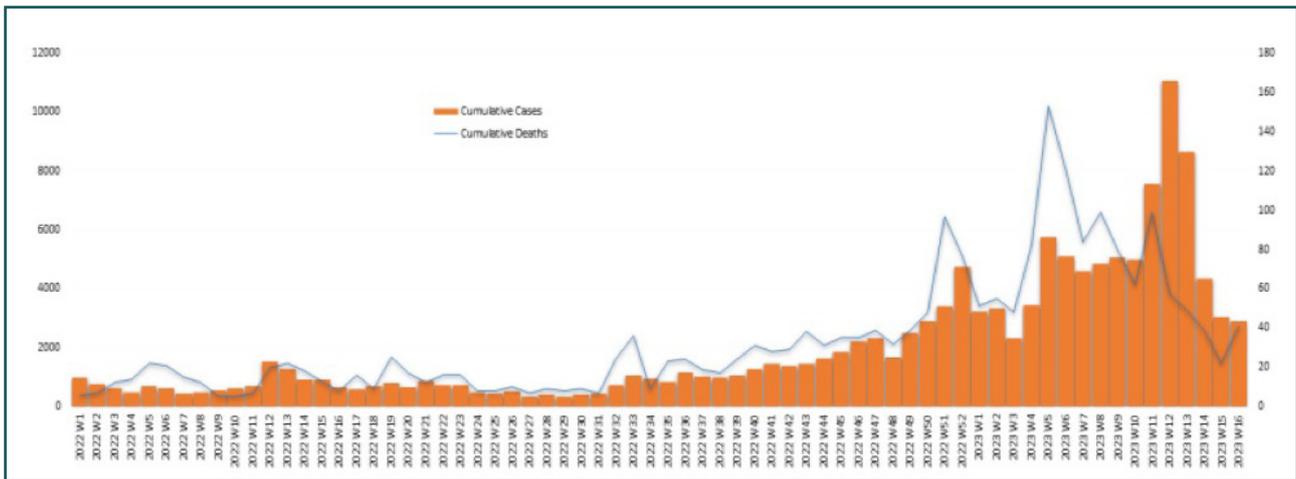
Le Choléra, fardeau des communautés en contexte des changements climatiques

En Afrique



Cas de choléra et décès par pays de la région OMS pour l'Afrique, janvier 2022 au 24 avril 2023

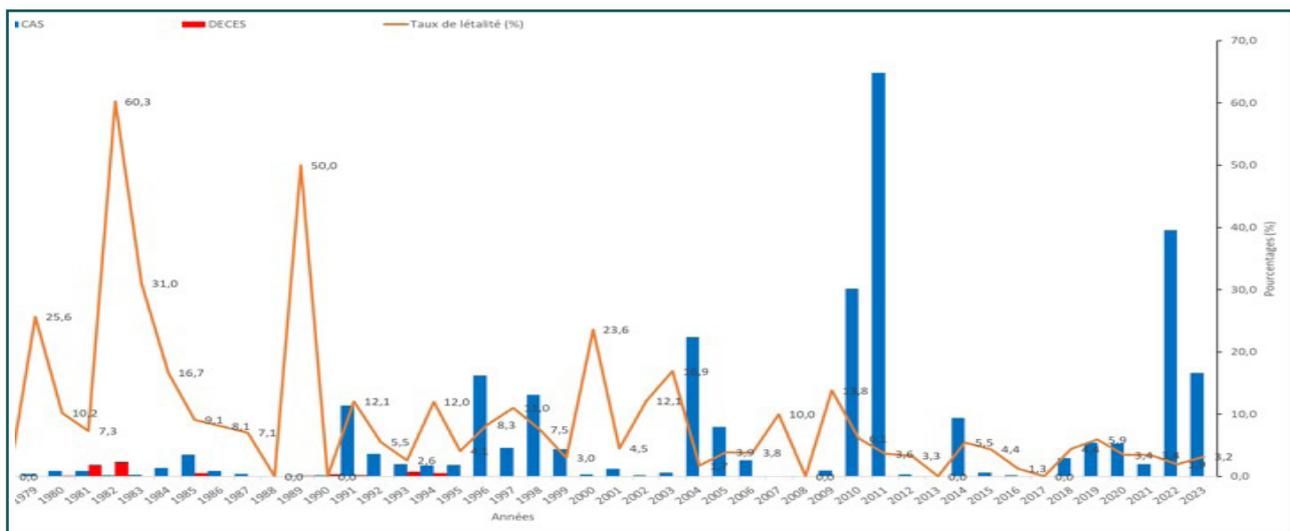
Au total, l'OMS considère que 13 pays d'Afrique (Burundi, Cameroun, République démocratique du Congo, Éthiopie, Kenya, Malawi, Mozambique, Somalie, Syrie, Zambie, Zimbabwe, Tanzanie, Eswatini) ont connu chacun depuis 2021 au moins une épidémie, tandis que 13 autres dont l'Ukraine, le Haïti ou l'Afghanistan connaissent des flambées actives.



Courbe épidémique des cas et décès de choléra par semaine dans la région OMS pour l'Afrique

Au Cameroun

Niveau national, le Cameroun garde un long rapport au choléra
Sur les traces de l'histoire, le choléra mine le Cameroun depuis 1971



Évolution des cas et des décès de choléra par an ainsi que le taux de létalité de 1971 à 2022 au Cameroun

S'il faut revenir sur les quinze dernières années, on remarque que le Cameroun connaît l'une des plus grosses épidémies de Choléra en 2011 avec 23 153 cas notifiés et 842 décès rapportés, soit une létalité de 3,6%. Après une période d'accalmie marquée par des épisodes épidémiques sporadiques, le Cameroun entre à nouveau en épidémie en 2014 avec 3355 cas et 184 décès, soit une létalité 5,48%. D'autres vagues d'épidémies sporadiques apparaissent entre 2018 et 2021. Depuis 2022 à

ce jour, le nombre de cas ne cesse d'augmenter, notamment dans les deux grandes agglomérations que sont Douala et Yaoundé aussi bien dans les communautés que dans les milieux pénitenciers. Ces épidémies récurrentes et persistantes sont à accuser les faibles mesures d'hygiène et de salubrité, les insuffisances dans l'accès à l'eau potable ou l'urbanisation anarchique.

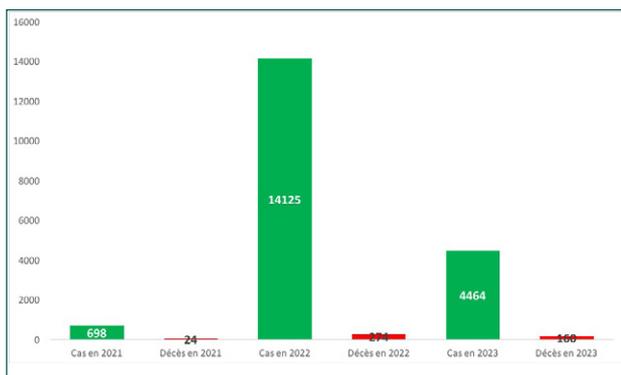


Prise de vue d'une cohorte d'enfants en train de laver leurs vêtements dans une buanderie de fortune au quartier Mballa 5 dans le district de santé de Djoungolo à Yaoundé

Insuffisances dans l'accès à l'eau potable en ville, point d'eau communautaire à risque d'infection pathogène dans un quartier du district de Djoungolo

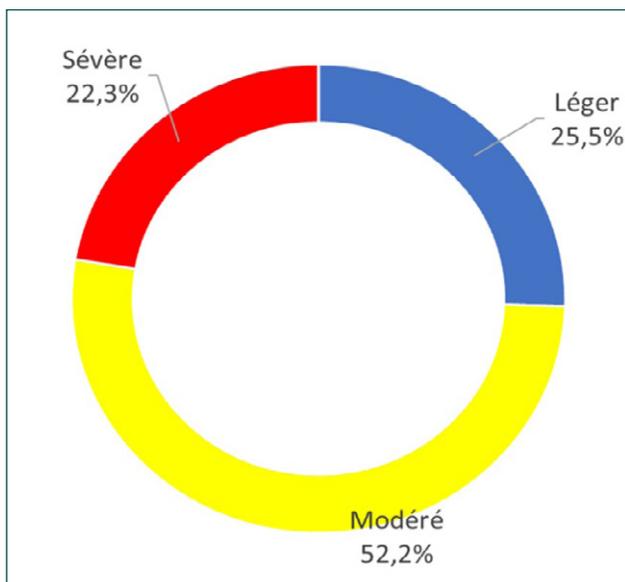


Au cours de ces dernières années 2021-2023, la recrudescence des vagues de choléra bat le plein en entraînant des pics de létalité avoisinant 3%.



Distribution des cas et des décès du choléra au Cameroun au cours des deux dernières années 2021-2023

La classification des cas de choléra laisse voir une grande proportion des formes modérées au détriment des formes légères et sévères. Ce qui préoccupe les autorités sanitaires du pays et les partenaires comme l’OMS.

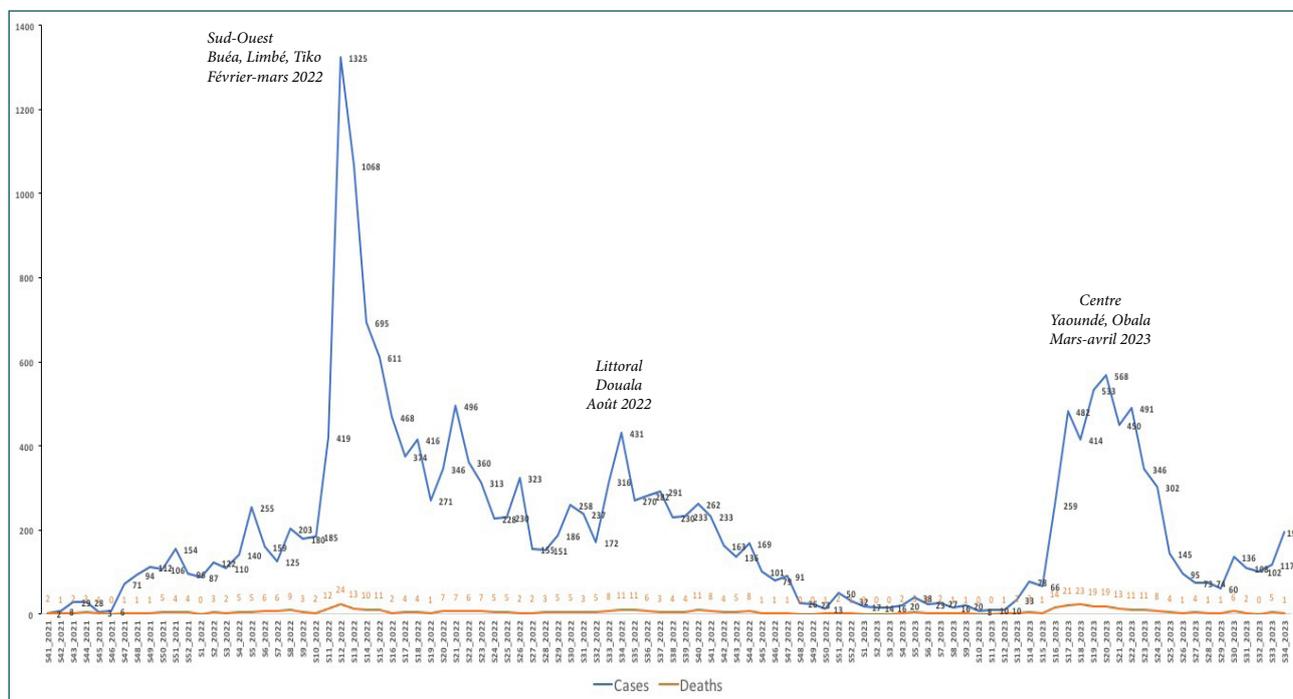
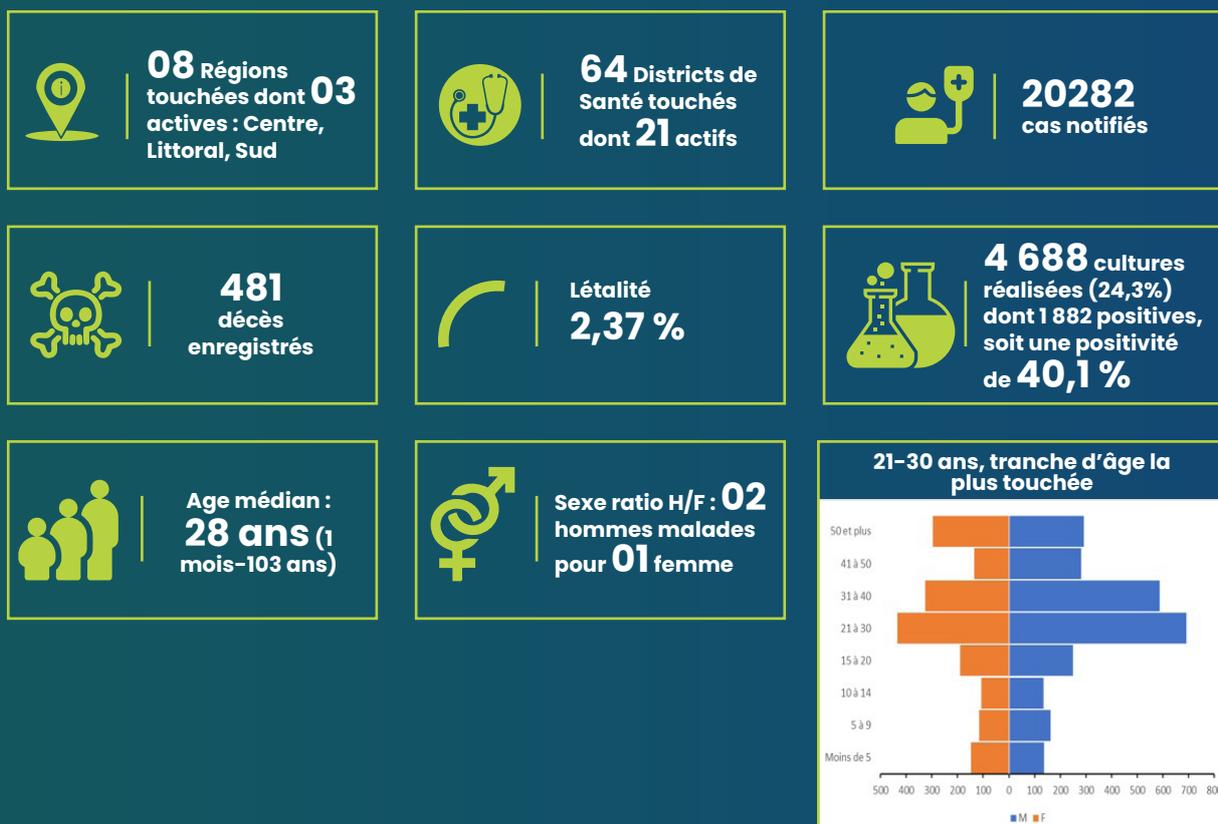


Répartition des cas selon les formes de gravité du choléra en 2023 au Cameroun

Quelques chiffres clés comparés entre 2021, 2022 et 2023, montrent une tendance à la généralisation de la maladie dans le pays.

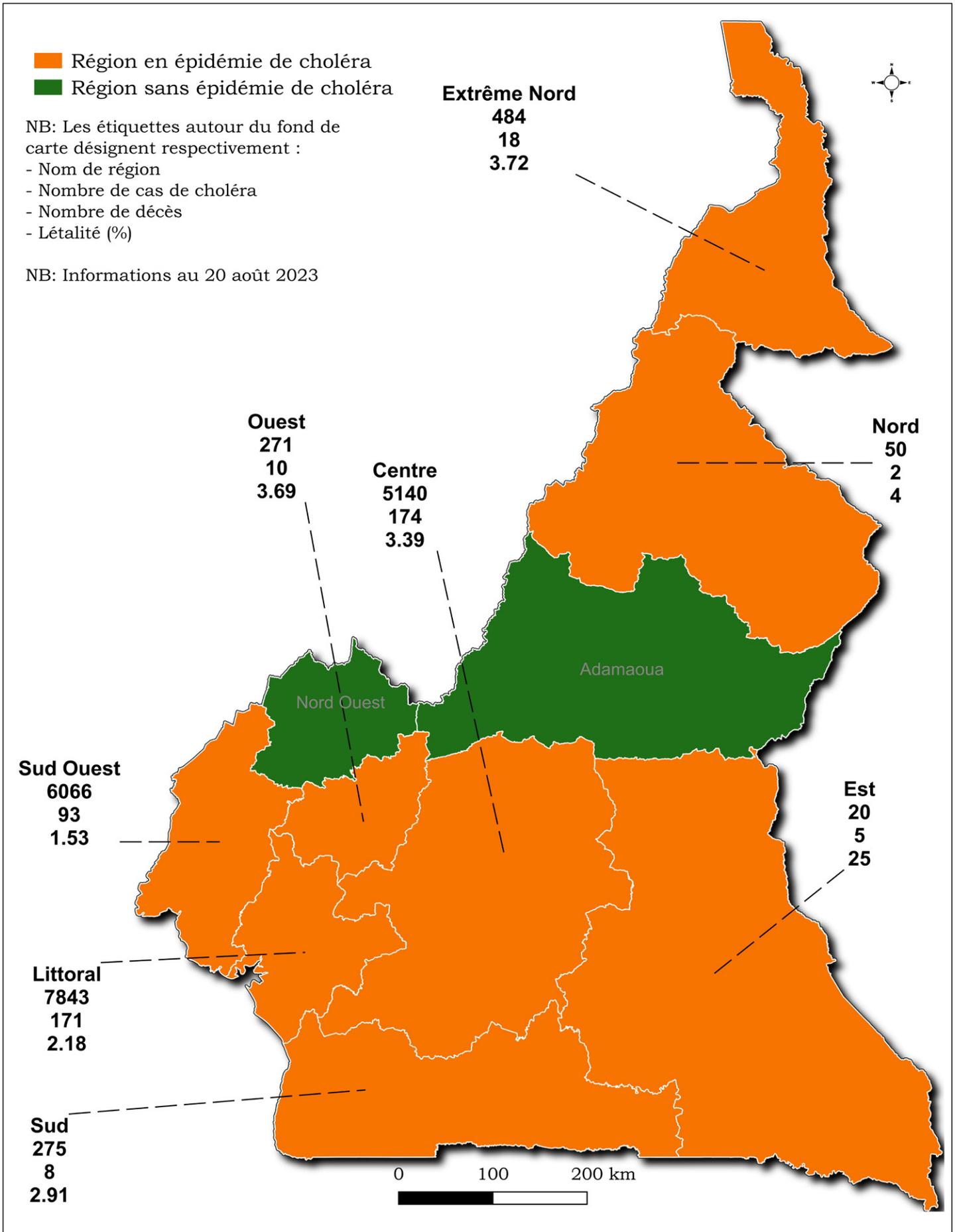


Le choléra au Cameroun, le cliché larmoyant de sa prévalence au 30 août 2023

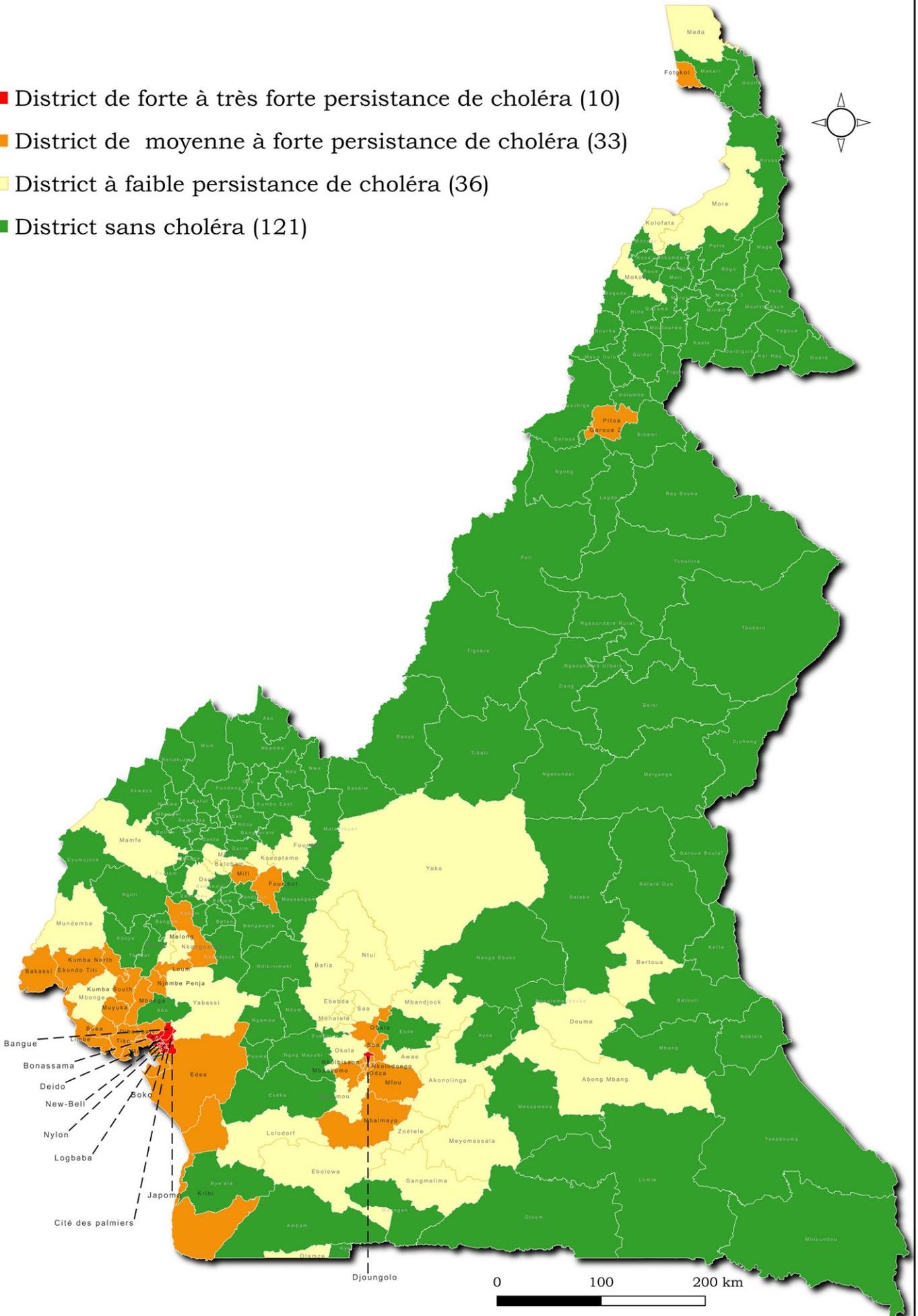


Des cas de choléra rapportés par semaine entre le 10 octobre 2021 (semaine épidémiologique 41) et le 27 août 2023 (semaine épidémiologique 34) couplés aux décès montrent des recrudescences répétitives, notamment des pics au Sud-Ouest en 2022, au Littoral en 2022 et au Centre en 2023.

Une inégale distribution géographique des cas, le Littoral, le Sud-Ouest et le Centre en tête



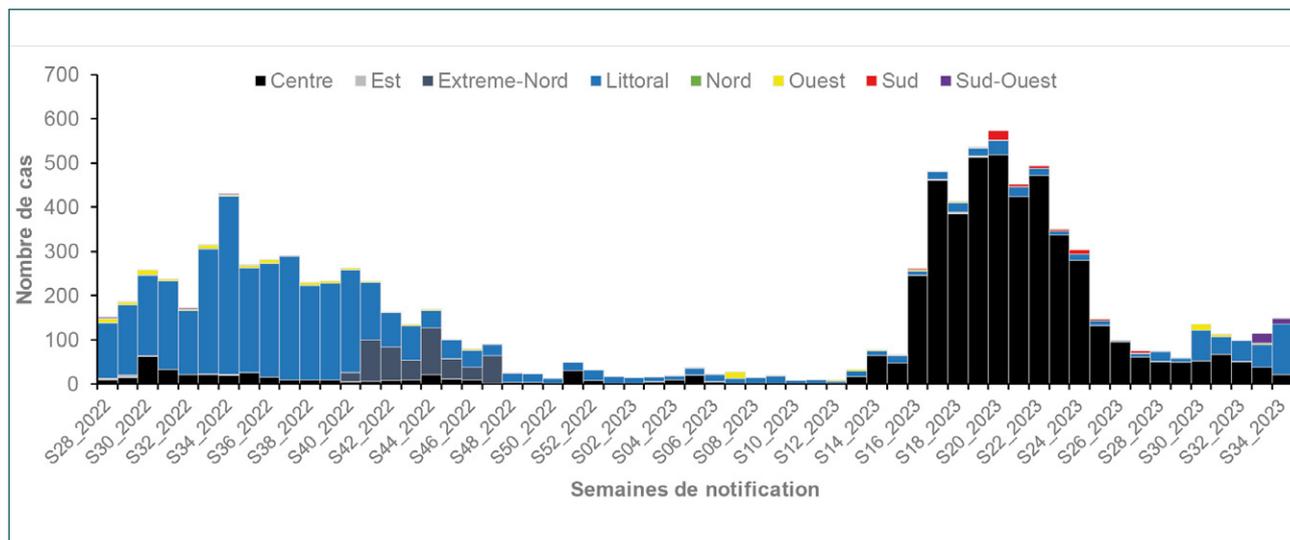
- District de forte à très forte persistance de choléra (10)
- District de moyenne à forte persistance de choléra (33)
- District à faible persistance de choléra (36)
- District sans choléra (121)



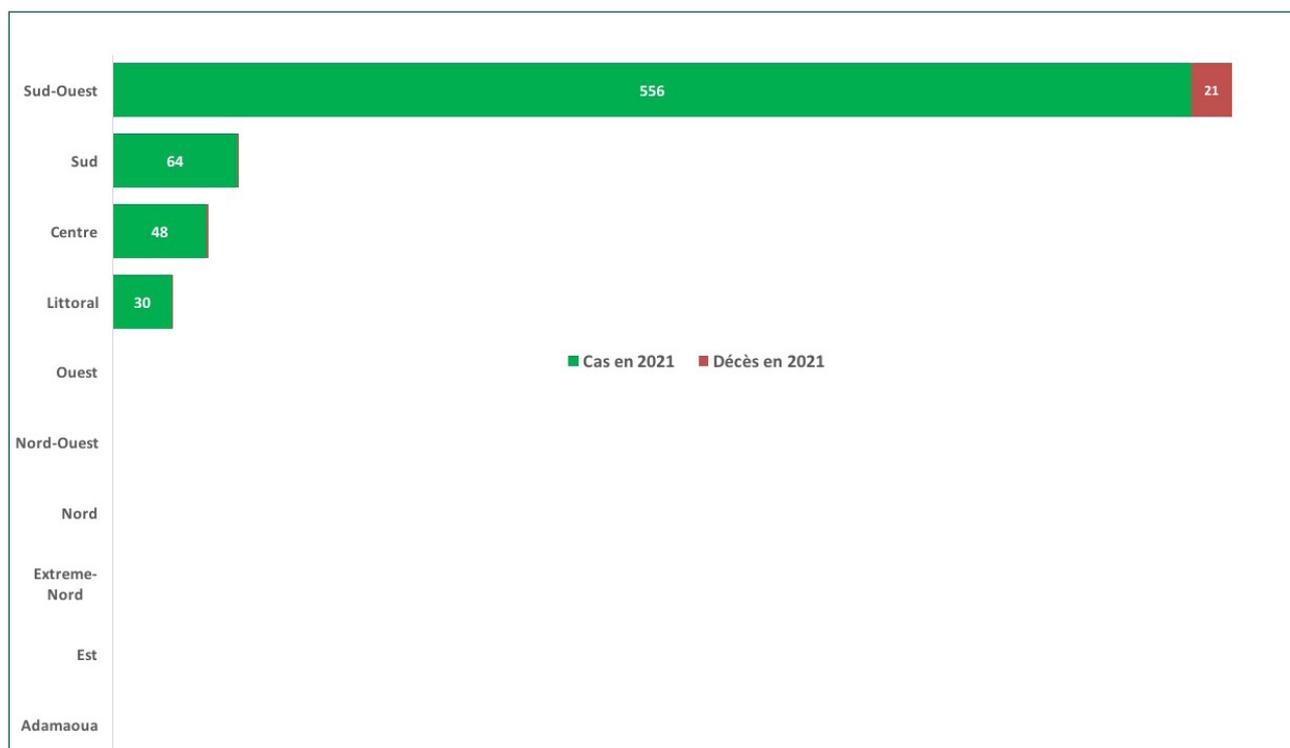
LE CHOLÉRA PERSISTE AU CAMEROUN DANS LES DEUX PLUS GRANDES AGLOMÉRATIONS, DOUALA ET YAOUNDÉ

La persistance du choléra par district de santé a été calculée à l'aide de la formule de la persistance cumulative utilisée lors de l'atelier de cartographie des hotspots choléra au Cameroun en mai 2022. Elle est définie comme la proportion de semaines avec notification d'au moins un cas suspect sur une période considérée. Cette période est de 95 semaines allant du 11 octobre 2021 – semaine épidémiologique 41 au 31 juillet 2023 semaine épidémiologique 34. Ainsi, les districts ayant une forte à très forte persistance de choléra ont rapporté des cas entre 48 et 95 semaines soit **50 à 100%** de semaines de ladite période. Ceux ayant une persistance de choléra de moyenne à forte ont connu entre 9 et 48 semaines d'épidémie soit de **10 à 50%**. La troisième catégorie de faible persistance de choléra ont eu entre 1 et 9 semaines de cas. La dernière catégorie correspond aux districts ayant 0 semaine de cas de choléra rapportés. C'est la catégorie qui comprend heureusement le plus grand nombre de districts de santé. Mais l'inquiétude est grande parce que les districts qui persistent dans l'épidémie sont ceux des deux grandes agglomérations du pays, **Douala** et **Yaoundé**. Elles rassemblent une dizaine de districts de santé et polarisent l'ensemble de l'espace national.

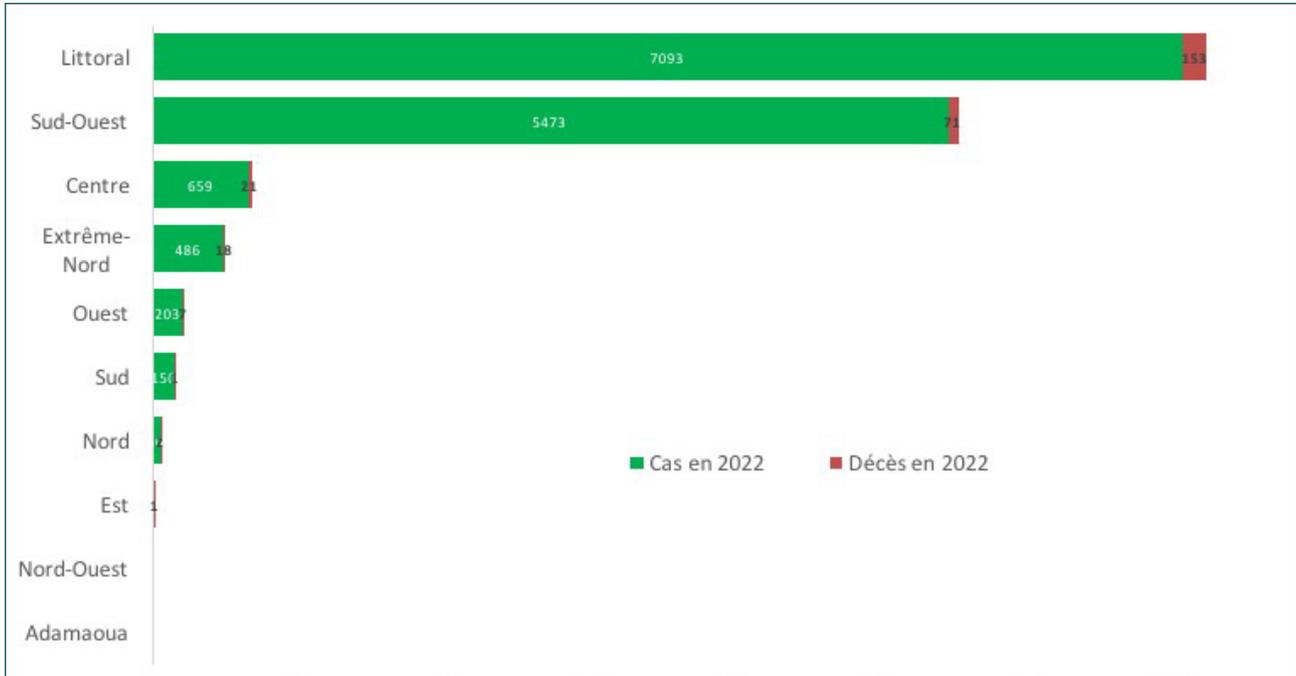
Niveau régional, huit régions sur dix touchées depuis 2022



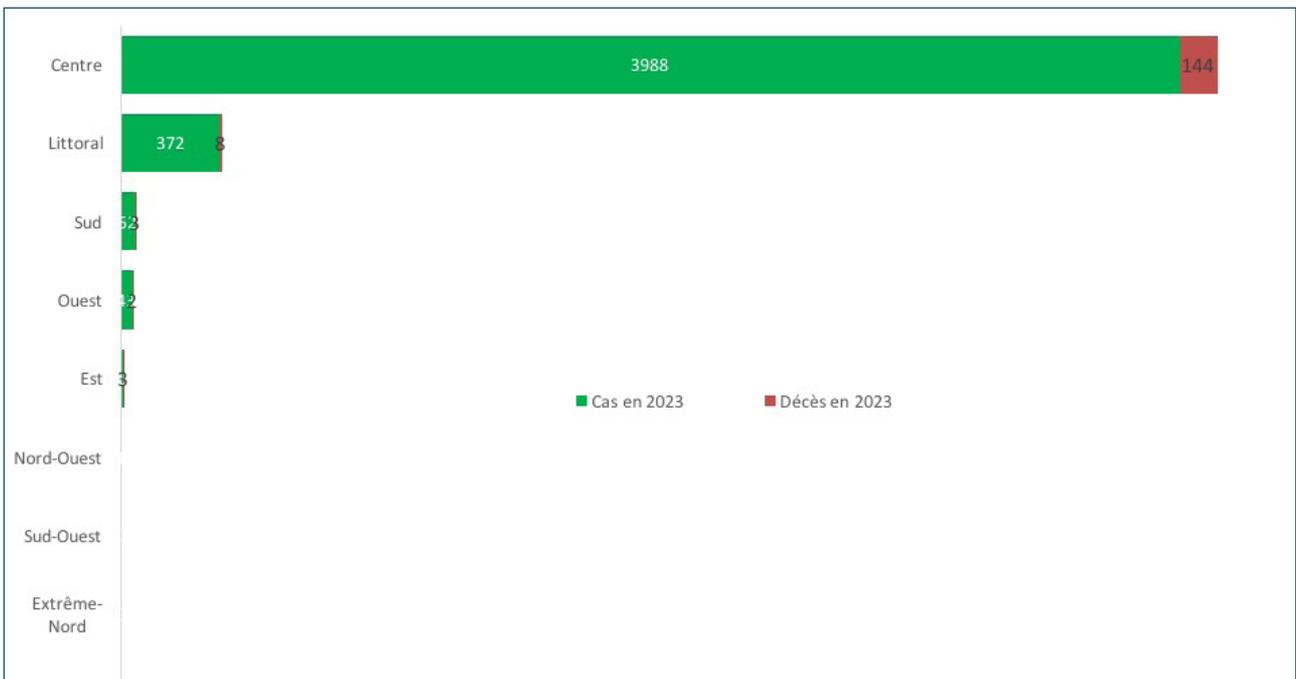
Évolution hebdomadaire des cas de choléra par région au 23 Aout 2023



Distribution des cas et décès de choléra rapportés par région en 2021



Distribution des cas et décès de choléra rapportés par région en 2022

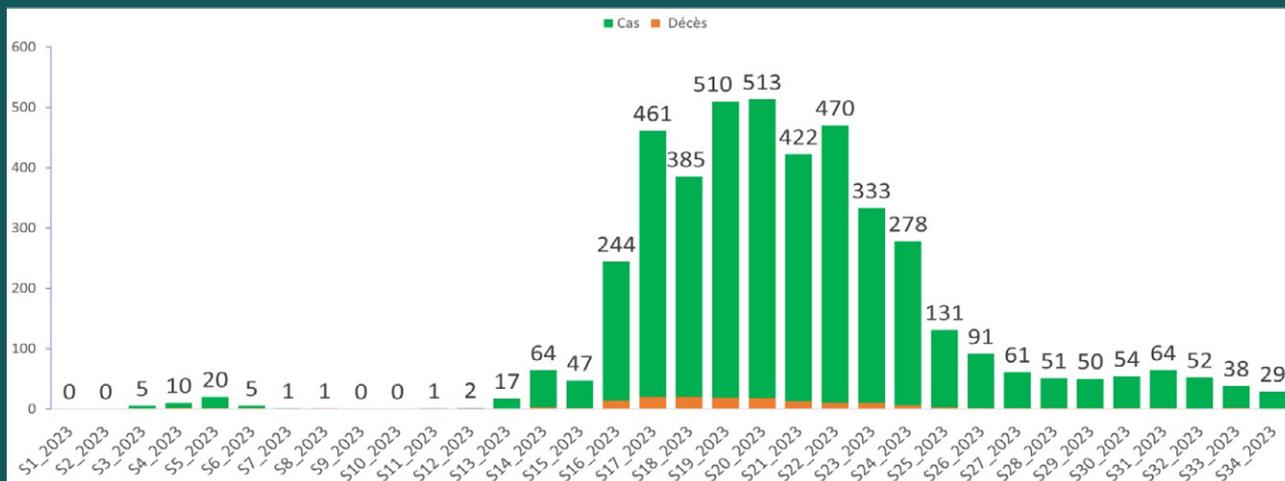


Distribution des cas et décès de choléra rapportés par région en 2023

Niveau infra-régional

RÉGION DU CENTRE

Une flambée de trop depuis le 25 mars 2023 ou semaine épidémiologique 13, ça chauffe dans certaines communautés

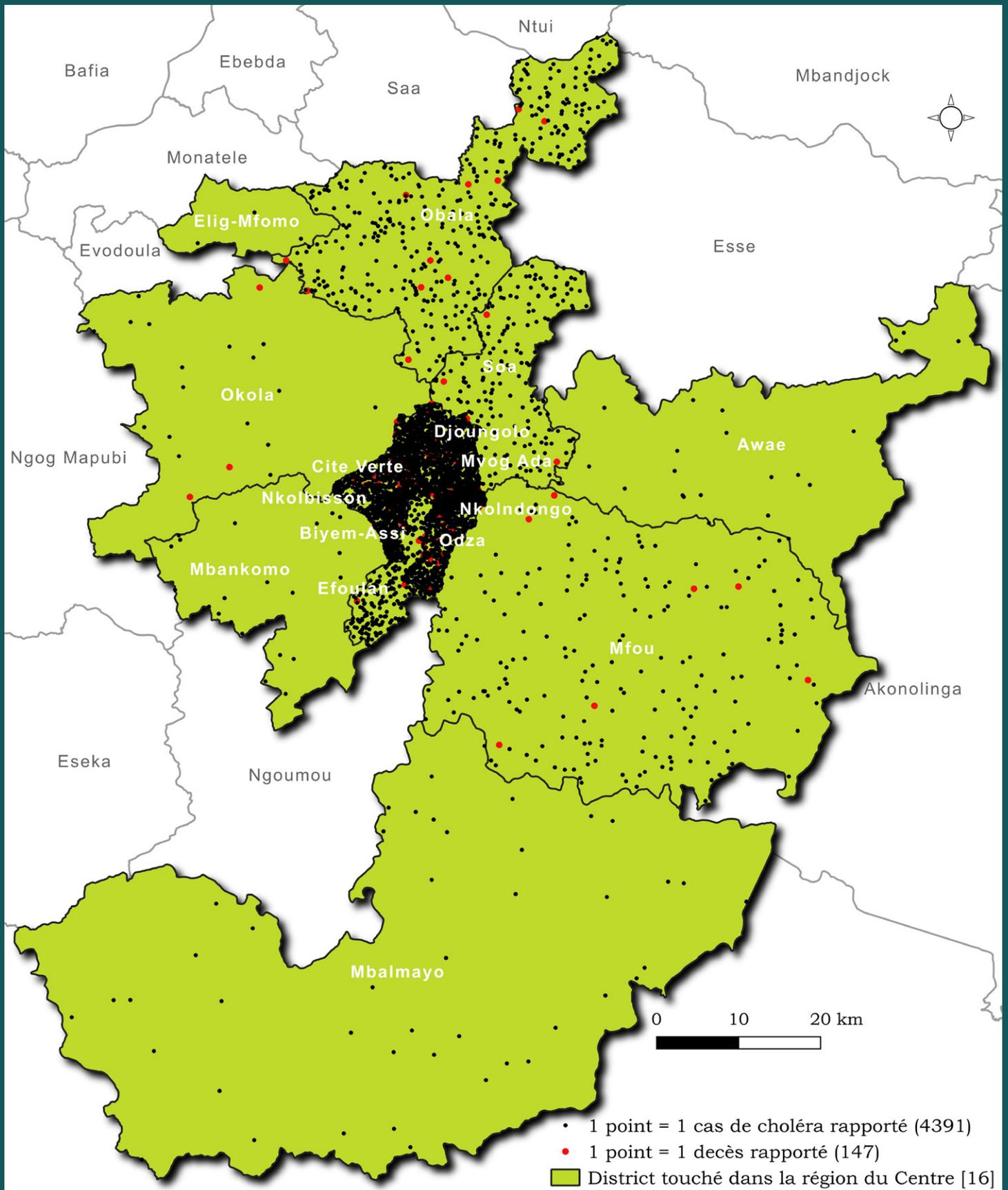


Courbe épidémiologique du choléra de la région du Centre au 30 août 2023

16 districts de santé sur 32 que compte la région du Centre sont en épidémie depuis le 25 mars 2023

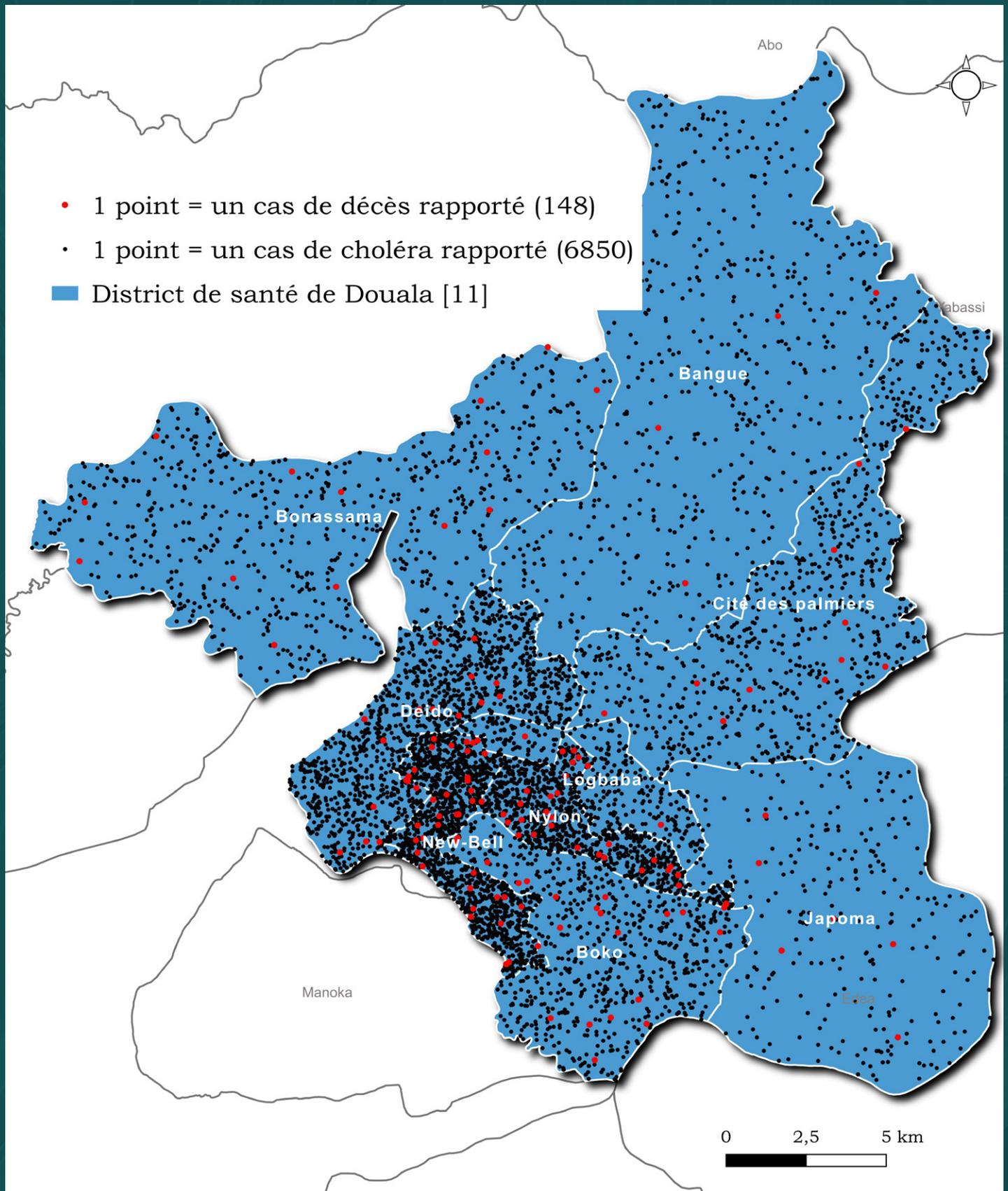
DISTRICTS DE SANTE	Période du 25/03/2023 au 27/08/2023		
	Cas notifiés	Décès notifiés	Taux de létalité % (TL)
AWAE	20	0	0,0
BIYEM ASSI	383	20	5,2
CITE VERTE	362	16	4,4
DJOUNGOLO	705	26	3,7
EFOULAN	206	4	1,9
ELIG MFOMO	3	0	0,0
MBALMAYO	45	0	0,0
MBANKOMO	25	0	0,0
MFOU	189	7	3,7
MVOG ADA	442	7	1,6
NKOLNDONGO	654	27	4,1
NKOLBISSON	337	9	2,7
OBALA	363	11	3
ODZA	466	14	3
OKOLA	17	3	17,6
SOA	178	3	1,7
TOTAL/GLOBAL	4391	147	3,3

L'aire métropolitaine de Yaoundé dans l'épicentre du choléra en 2023

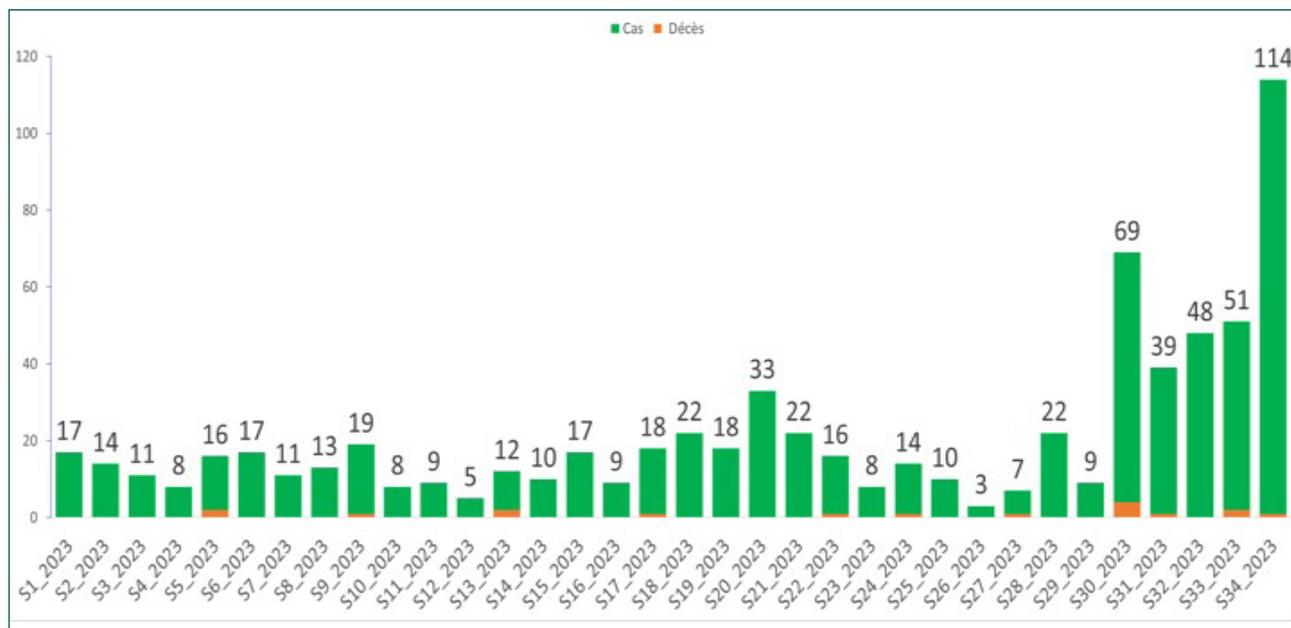


▪ RÉGION DU LITTORAL

Le Wouri le coeur de l'épidémie de choléra dans le Littoral



Une flambée de trop depuis le 25 mars 2023 ou semaine épidémiologique 13, ça chauffe dans certaines communautés



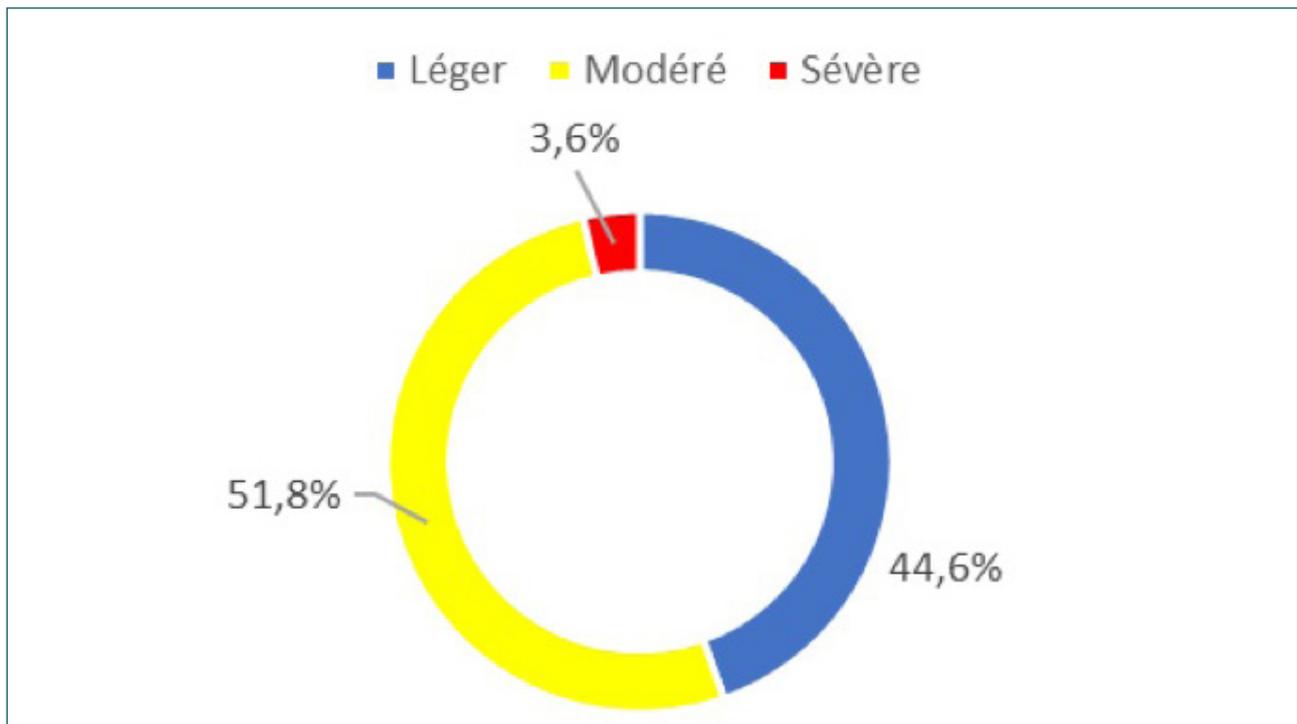
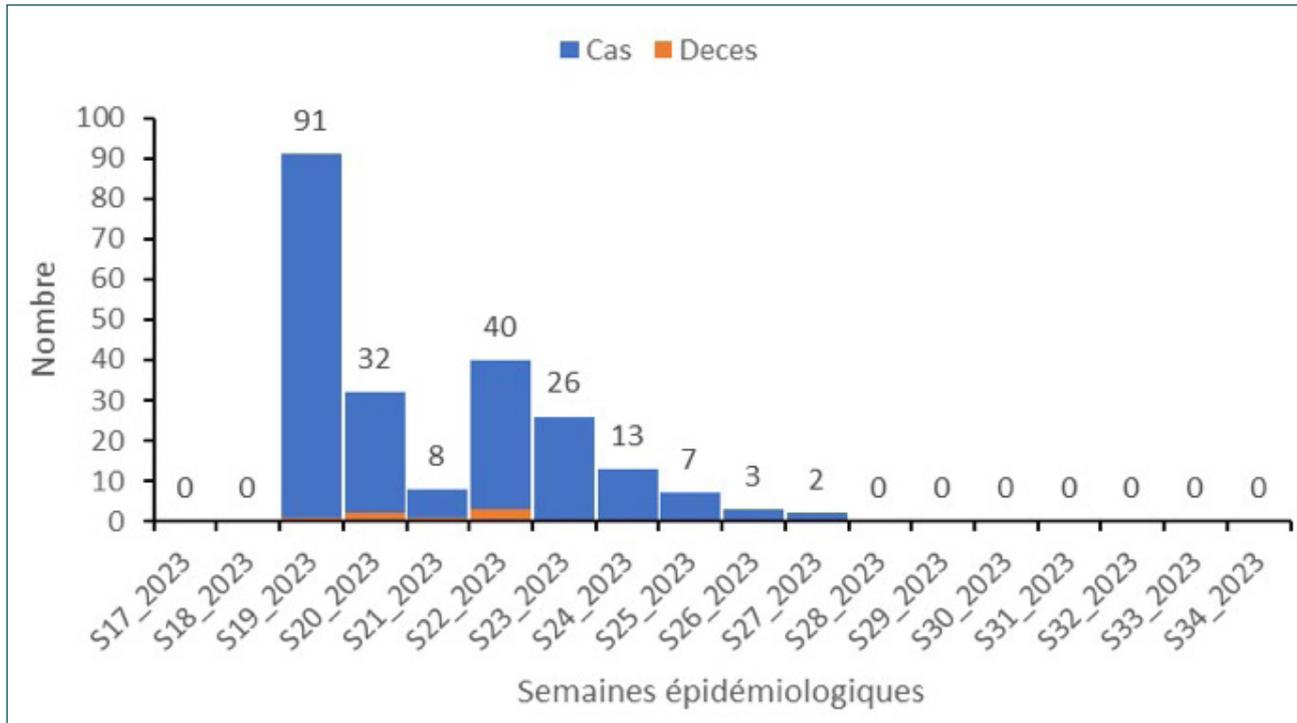
CHOLERA DANS LES MILEUX SPÉCIFIQUES

La Prison Centrale de Nkondengui à Yaoundé

Le choléra réurgit en prison : la prison centrale de Nkondengui a été affectée par le choléra au mois de mai 2023. Entre mai et juillet 2023, 220 cas et 7 décès ont été notifiés. La létalité a atteint 3,18%. Une intervention rapide du gouvernement appuyé par l'OMS sur le plan technique, matériel et financier a permis de réduire promptement cette épidémie.

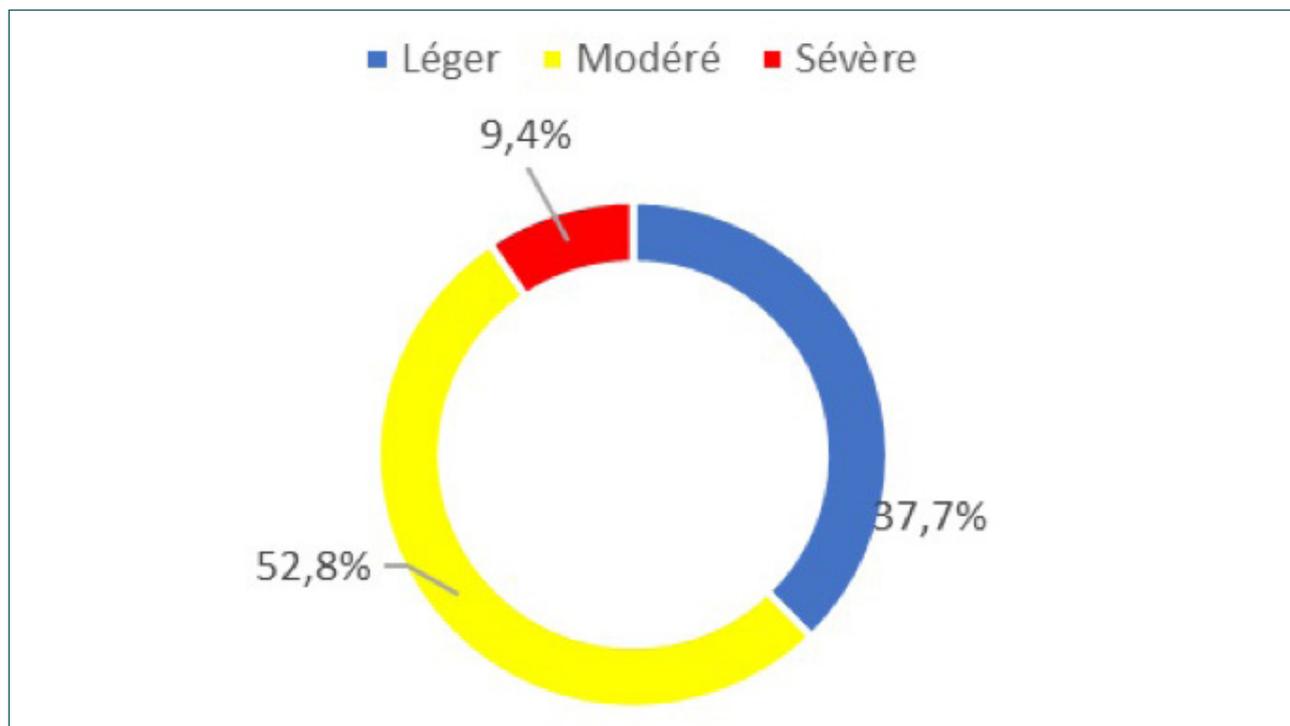


Du 11 Mai et le 27 Août 2023, 222 cas et 7 décès ont été notifiés (TL 3,15)



La prison centrale New-Bell à Douala

Du 14 au 27 août 2023, 53 cas ont été notifiés.

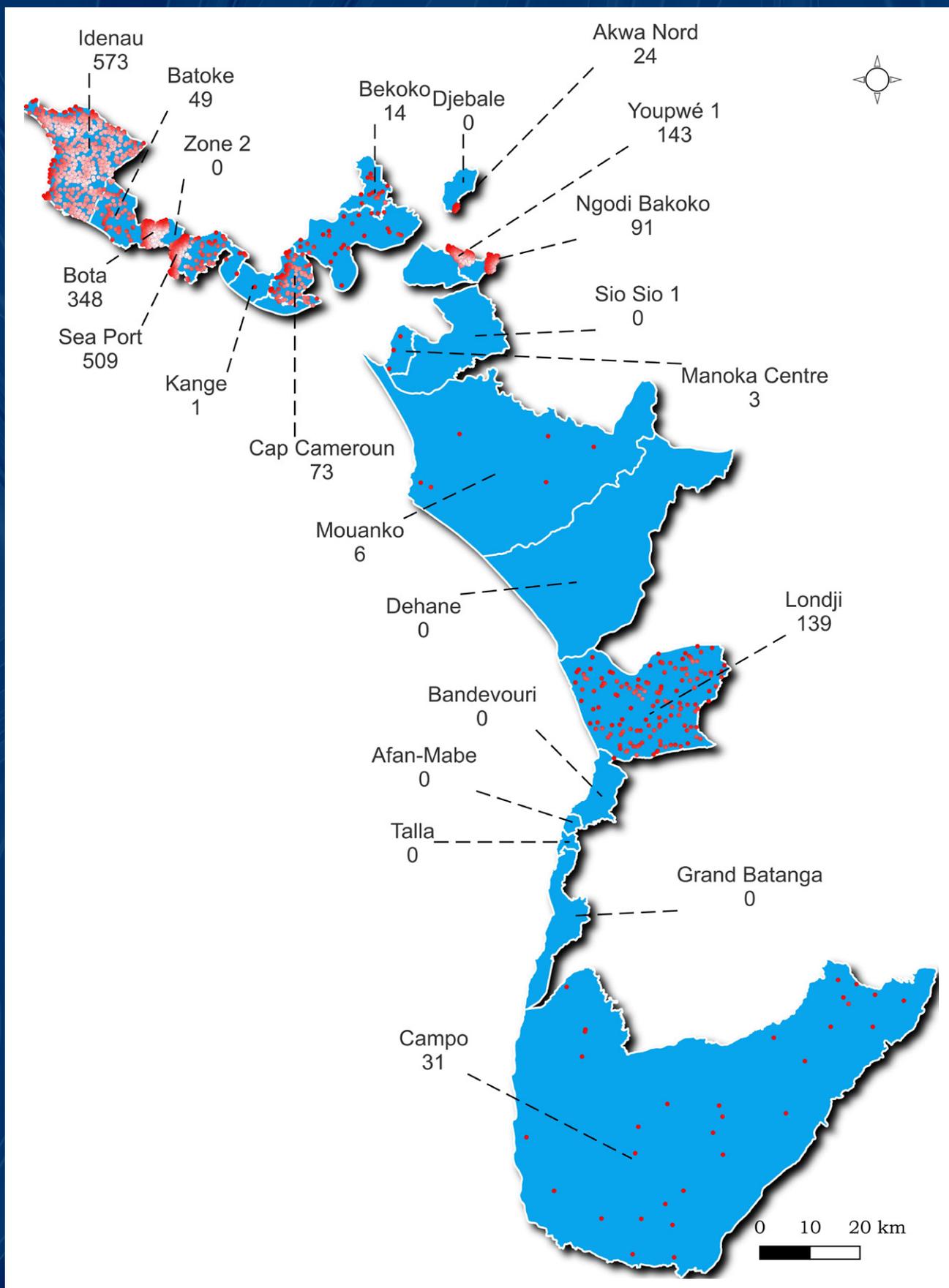


Trois autres milieux spécifiques victimes du choléra

Le choléra a touché trois autres milieux ou communautés spécifiques. Il s'agit du Génie militaire à Douala dont le premier cas de choléra a été déclaré le 1er juin 2022 dans un camp peuplé de plus 1500 recrues et administratifs. Il s'agit aussi du Village de l'Amour de l'hôpital Jamot de Yaoundé qui a eu une vingtaine de cas de choléra rapportés en 2022. Il s'agit du camp des réfugiés de Minawao situés dans le district de santé de Mokolo dans l'Extrême-Nord dont 133 cas ont été rapportés.

LE CHOLÉRA PÊCHE DANS LES ZONES CÔTIÈRES

Les statistiques contenues dans la figure correspondent aux cas de choléra cumulés dans la zone côtière du Cameroun au cours des cinq dernières années de 2019 à 2023.



Prévention du Choléra

Lavons-nous régulièrement
du **savon**, et de l'**eau** co

1



Après avoir été aux toilettes



Après avoir net

Le Choléra tue, prévenir

: les gestes qui sauvent ement les mains avec ulante, ou de la cendre.

2



toyé notre enfant

3



Après avoir pris soin de quelqu'un
souffrant de diarrhée

Appelez le
1510

r vaut mieux que guérir.

COORDINATION, PLANIFICATION ET SUIVI ÉVALUATION DE LA RÉPONSE AU CHOLÉRA

Un plaidoyer incessant pour le renforcement de la coordination multisectorielle de la réponse au choléra

Préparation à la réponse contre le choléra : l'OMS contribue à asseoir des bases efficaces et efficientes

Appui au processus d'élaboration du Plan national de contrôle et ou d'élimination du choléra (PNC) au Cameroun

L'OMS vient en appui au Cameroun depuis deux ans en matière de coordination à l'élaboration du plan national de contrôle et ou d'élimination du choléra (PNC). C'est un document multisectoriel et complet qui énonce l'objectif du pays en ce qui concerne la lutte contre le choléra ou son élimination et qui détaille tous les aspects de la stratégie nationale à cet effet. En 2022, environ 20 pays ont été ciblés dans la région de l'OMS pour l'Afrique dont le Cameroun pour l'élaboration du plan national de l'élimination du choléra en 2030 à la suite de la stratégie mondiale de lutte lancée en 2017 par la Global Task Force on cholera Control (GTFCC) pour diminuer de 90% les décès dus au choléra d'ici 2030.

Le processus a commencé conformément aux directives de la GTFCC sur l'élaboration du PNC par l'identification des zones prioritaires pour les interventions multisectorielles (PAMI) ou hots spots dont un atelier a été organisé en mars 2022. Il s'en est suivi l'engagement du pays à l'élimination du choléra et l'analyse situationnelle sur ses différentes capacités susceptibles d'être mobilisées pour une bonne planification des

actions de prévention ou de riposte contre les épidémies de choléra.

A ce jour, le pays a fini avec la phase de démarrage qui a porté sur la proposition d'un chronogramme de travail et la création d'un groupe de travail axé sur 5 piliers retenus par le GTFCC assortis de leurs objectifs. Les prochaines étapes prévoient : i) l'élaboration du plan national de contrôle (PNC) proprement dit y compris l'actualisation de la cartographie PAMI faite en 2022 au moyen d'organisation de l'atelier ; ii) la validation du PNC ; iii) et l'endossement du PNC par le gouvernement du Cameroun

Dans la foulée et parallèlement au processus d'élaboration du PNC, l'OMS appui la sous-direction de la vaccination (SDV) pour les préparatifs de l'atelier d'élaboration du plan pluriannuel (PPA) pour les campagnes de vaccination préventives dans les hotspots identifiés.

Identification et hiérarchisation des hotspots choléra au Cameroun : recours au guide méthodologique de l'OMS

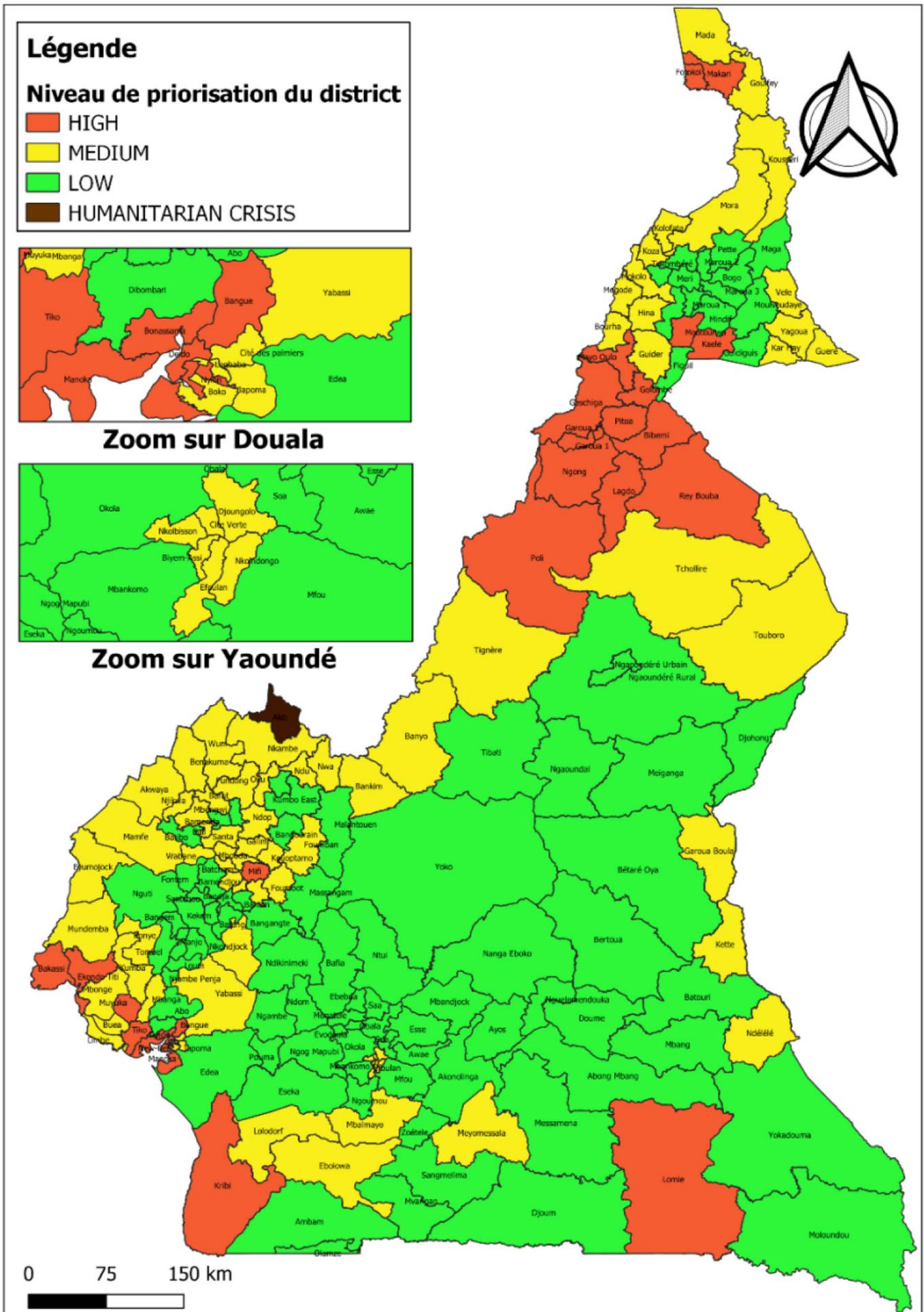


Photo de famille des facilitateurs et des participants à l'atelier de cartographie des hotspots choléra au Cameroun de mai 2022. Au milieu de la photo au premier plan, l'incident manager du CCOSP et Directeur de la DLMEP entourés de ses collaborateurs. Le participant de l'OMS est identifié dans nuage par son gilet

Un atelier de cartographie des hotspots choléra a été tenu en mars 2022 sous lead de la direction de la lutte contre la maladie, les épidémies et les pandémies (DLMEP) pour s'initier sur le processus d'identification et de stratification des zones en épidémie de choléra au Cameroun. Le jeu de données utilisé concerne le nombre de cas, de décès et de semaines cumulées de janvier 2016 à décembre 2021, soit six années de collecte. L'OMS a apporté l'appui à cet atelier sur le plan technique aussi bien par la participation du SGI-OMS choléra que par un guide méthodologie développé par l'OMS pour ses pays membres. L'atelier a été d'un succès éclatant avec la participation de près d'une trentaine de participants aux capacités renforcées sur le processus de cartographie des hotspots ou clusters, des coldspots ou des outliers de choléra. Des spécimens de cartographies des strates du choléra ont été réalisés aux échelons du pays et des régions.



Vue de profil de la salle de l'atelier de cartographie des hotspots de choléra dans une attention soutenue des participants aux étapes du processus. Au premier de la photo, le participant de l'OMS à l'atelier, Dr Raoul deuxième Incident Manager du SGI-OMS choléra



Distribution géographique des hotspots choléra en 2022 identifiés lors de cartographie des hotspots en mai 2022

L'équipe de cartographie a déduit le nombre d'habitants exposés aux risques de choléra selon le niveau de gravité. On distingue trois niveaux :

- **Population à risque élevé (HIGH) :**
5 504 085 habitants (20,3%)
- **Population à risque moyen (MEDIUM) :**
11 626 921 habitants (43%)
- **Population à risque faible (LOW) :**
9 945 673 habitants (36,7%)

La marche vers le renforcement de la coordination multisectorielle

Engagement du Cameroun à l'élimination du choléra d'ici 2030 pris en novembre 2022



De 2021 à 2023, 5 759 567 dollars USD ont été mobilisés par le bureau pays de l'OMS pour appuyer les efforts du gouvernement Camerounais dans la lutte contre le choléra. De plus, sous le haut patronage de M. le Président de la République, le Cameroun s'est engagé politiquement et financièrement pour l'élimination du choléra à l'horizon 2030. Cette étape a marqué le démarrage de l'élaboration du plan d'élimination du choléra. La cartographie des Hot spots, l'analyse situationnelle et les échanges interministériels pour l'engagement du pays ont eu lieu.

Photo prise lors de l'engagement du Cameroun à l'élimination du choléra à l'horizon 2030 pris à l'occasion du forum des urgences en novembre 2022 à l'Hôtel Hilton. À l'extrême droite le Représentant de l'OMS au Cameroun, au milieu en chapeau, l'Incident Manager (IM) du Centre de Coordination des Opérations des Urgences de Santé Publique (CCOUSP)

Plaidoyer pour la mobilisation de ressources contre le choléra du 15 juin 2023



Photo de famille lors de réunion de mobilisation des fonds au bureau de l'OMS, avec au premier plan de droite à gauche, le Représentant de l'OMS, la Représentante de l'UNICEF et la Chief of Operations d'OCHA

Plaidoyer au bureau de l'OMS pour la mobilisation des ressources en faveur de la riposte contre l'épidémie de choléra au Cameroun avec la présence de plusieurs partenaires : UNICEF, CDC, ECHO, USAID, OIM, OCHA, UNHCR, IFRC, PAM, ACF, Ambassades de France et d'Angleterre, CARE, IMC, PLAN INTERNATIONAL CAMEROUN, ACMS, VTCAM.



Photos des différents partenaires présents à la réunion de plaidoyer pour la mobilisation des fonds en faveur de la riposte contre le choléra le 15 juin 2023 à la Salle de réunion Bâtiment B de l'OMS Cameroun. Au bout de la table sur la photo du haut ou au milieu sur la photo du bas, le Représentant de l'OMS au Cameroun, Président de séance



Revue intra action choléra ou RIA-Choléra tenue du 14 au 17 mars 2023 à Mbankomo-Yaoundé



Les différentes séances de travaux pendant la RIA



Photo de famille de la revue intra-action (RIA) du choléra organisée du 14 au 17 mars 2023 à l'hôtel United Mbankomo

L'Objectif général était de faire une évaluation à mis parcours de la gestion du choléra au Cameroun d'octobre 2021 à janvier 2023 en mettant l'accent sur les bonnes pratiques et les goulots d'étranglements de chaque pilier afin d'apporter des actions correctrices et de mieux organiser la préparation et la réponse au choléra au Cameroun.

Dans cette perspective, les organisateurs ont procédé i) à l'évaluation des forces, faiblesses, menaces et opportunités au regard de chaque pilier de la gestion d'une épidémie de choléra, ii) à l'identification des bonnes pratiques et des défis en matière de gestion d'une épidémie de choléra au Cameroun, iii) au partage et capitalisation des leçons apprises de la gestion de l'épidémie de choléra au Cameroun, iv) à la formulation des mesures correctrices des défis et de pérennisation des bonnes pratiques en matière de gestion de l'épidémie de choléra au Cameroun, v) à l'élaborer un plan correcteur à court et à moyen termes qui servira d'outil de plaidoyer pour l'amélioration de la gestion des prochaines épidémies de choléra au Cameroun.

Symposium sur la situation épidémiologique du choléra de la région du centre, le 02 juin 2023



Présidé par le Représentant du Gouverneur de la région du Centre, avec la présence du Délégué régional de la santé du Centre et des délégués d'autres secteurs, le représentant du Maire de la ville Yaoundé, le représentant du MINEE et le gestionnaire de l'incident choléra de l'OMS qui ont fait des présentations en vue de trouver des solutions multisectorielles de lutte contre le choléra.

Symposium le 02 juin à la salle de Banquet de la Croix Rouge initié par Mme le Délégué de la santé de la région du Centre

Réunions de Coordination hebdomadaire se tiennent à tous les niveaux : central, régional, du district et de l'OMS



Séance de présentation lors de la réunion de coordination de la région du Centre

Coordination de la riposte chez les populations spéciales

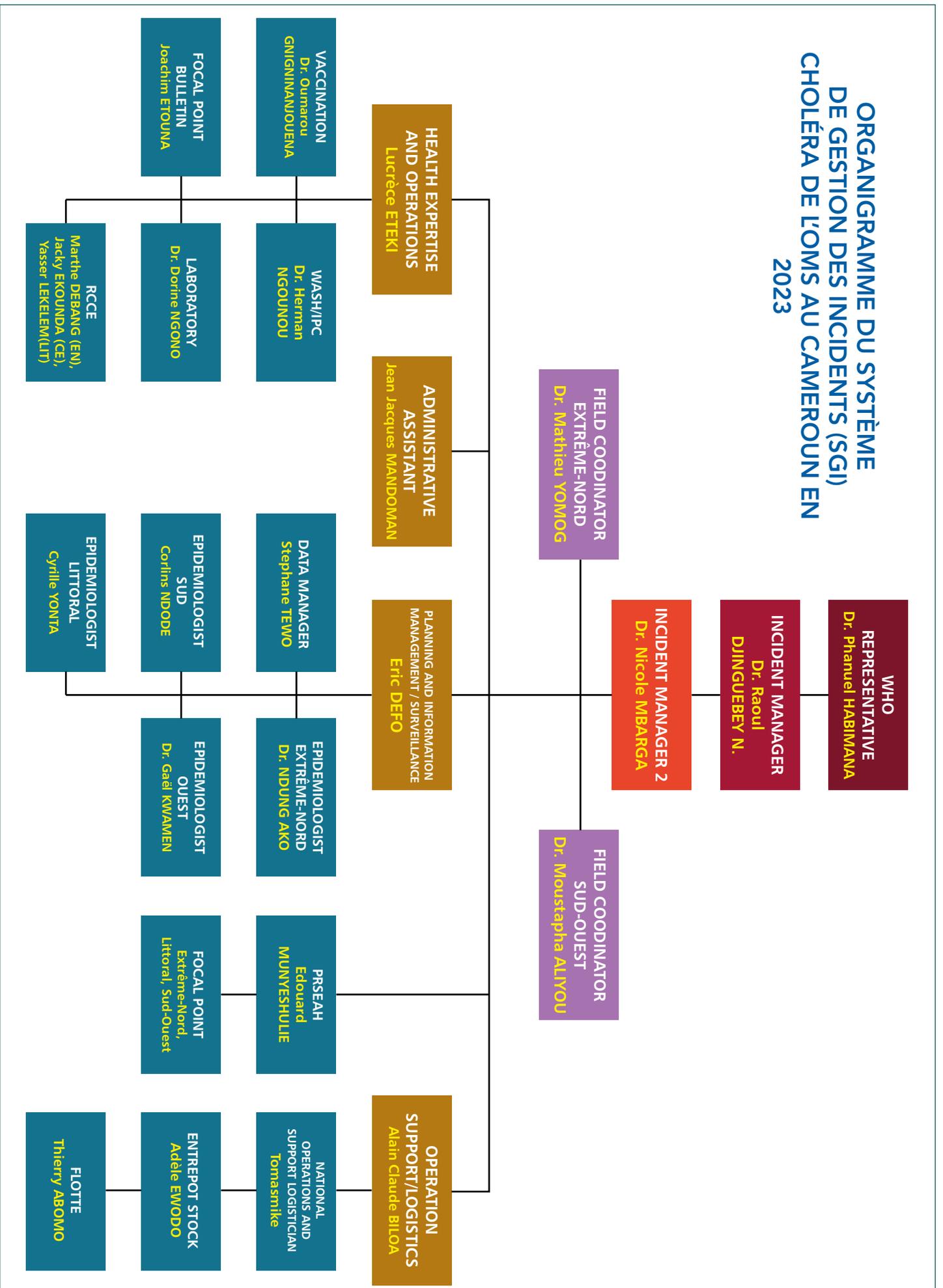
L'OMS a également appuyé la coordination de la riposte choléra au niveau des populations spéciales, permettant ainsi le contrôle rapide de l'épidémie dans des milieux tels que : la prison centrale de Nkondengui au Centre, la Prison Centrale de New Bell au Littoral, le Village de l'amour à l'Hopital Jamot, le Camp de réfugiés de Minawao et les camps de déplacés internes de Mora.

L'OMS dans le renforcement des capacités du personnel des délégations régionales de la santé en matière de coordination : le Sud-Ouest, le Centre et le Littoral

En raison des épidémies répétées qui ont frappé la région du Sud-Ouest depuis le début de la crise, l'OMS a organisé une formation pour s'assurer que le personnel de la délégation régionale de la santé maîtrise les bases de la gestion des urgences de santé publique, les principes et les fonctions nécessaires pour faciliter la préparation et la réponse efficaces aux urgences de santé publique. La formation s'est déroulée du 19 au 23 décembre 2022, à l'hôtel Fini à Limbe, avec 13 participants de la délégation de la santé dans le Sud-Ouest. Elle a permis à l'équipe du Sud-Ouest de renforcer ses capacités dans coordination.

Les SGI du Centre et du Littoral ont bénéficié respectivement d'une enveloppe de 30 040 000 XAF et 34 100 000 XAF pour le paiement des frais de fonctionnement

ORGANIGRAMME DU SYSTÈME DE GESTION DES INCIDENTS (SGI) CHOLÉRA DE L'OMS AU CAMEROUN EN 2023



SURVEILLANCE & LABORATOIRE

Détection précoce et référencement rapide des cas de choléra

SURVEILLANCE

Des investigations dans les régions touchées

Des investigations des cas de choléra ont été effectuées dans les régions touchées permettant de mener des interventions pour endiguer l'épidémie du choléra dans les communautés.



Concertation entre les membres de l'équipe de l'aire de santé de Batchenga dans le district de santé d'Obala, 23 novembre 2022 avec la DLMEB, LA DRSPC et le district d'Obala

Investigation des cas et sensibilisation sur les aspects WASH dans le DS de santé d'Ebebda, région du Centre avec la DRSPC le 08 février 2023

Surveillance fondée sur les événements (SFE) PIR ou plateforme d'intervention rapide boucle le terrain : le kit EWARS déployé dans les régions en crise humanitaire au Cameroun

Early Warning, Alert and Response System (EWARS) est une plateforme d'alertes et d'interventions rapides développée par l'Organisation mondiale de la Santé dans les situations d'urgence sanitaire ou humanitaire. Le Cameroun EWARS en est une composante, qui a été déployée depuis décembre 2019 dans les régions en crise humanitaire du Nord-Ouest et du Sud-ouest ainsi que celles de l'Extrême-Nord et du Nord. Concernant le choléra, ce système permet une détection précoce et une réponse rapide en cas de résurgence d'épidémie en communauté.

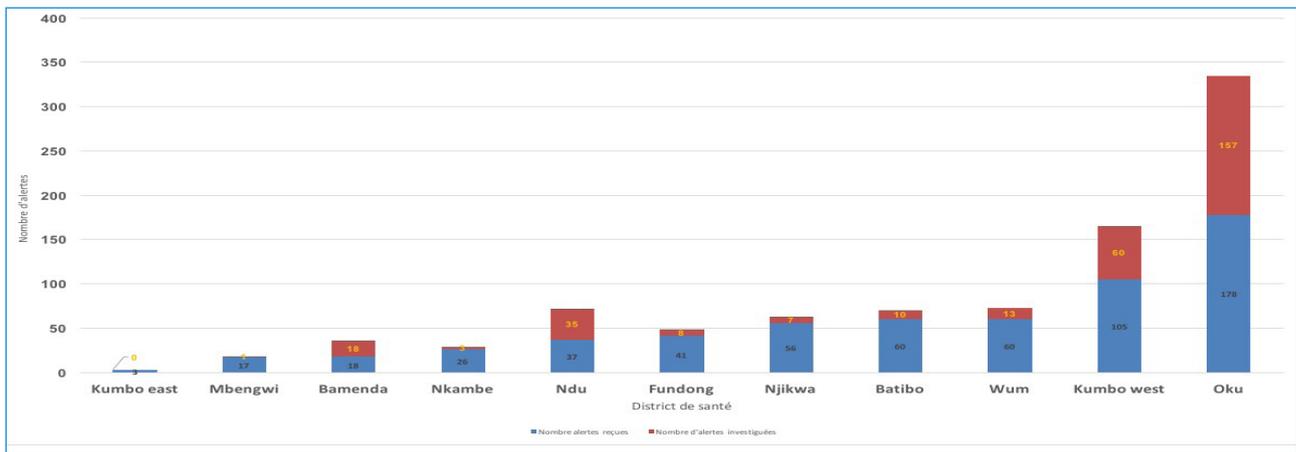
Pour permettre une prise en main de cet outil de surveillance d'urgence ou d'évènement de santé publique (UESP), les capacités de 409 agents de santé des quatre régions évoquées, du niveau opérationnel et aux agents de santé de communautaires (ASC) ont été renforcées. Dans la même occasion, un briefing a été fait sur la gestion des données et des listes linéaires (lines lists) ainsi que les données issues de la plateforme EWARS.



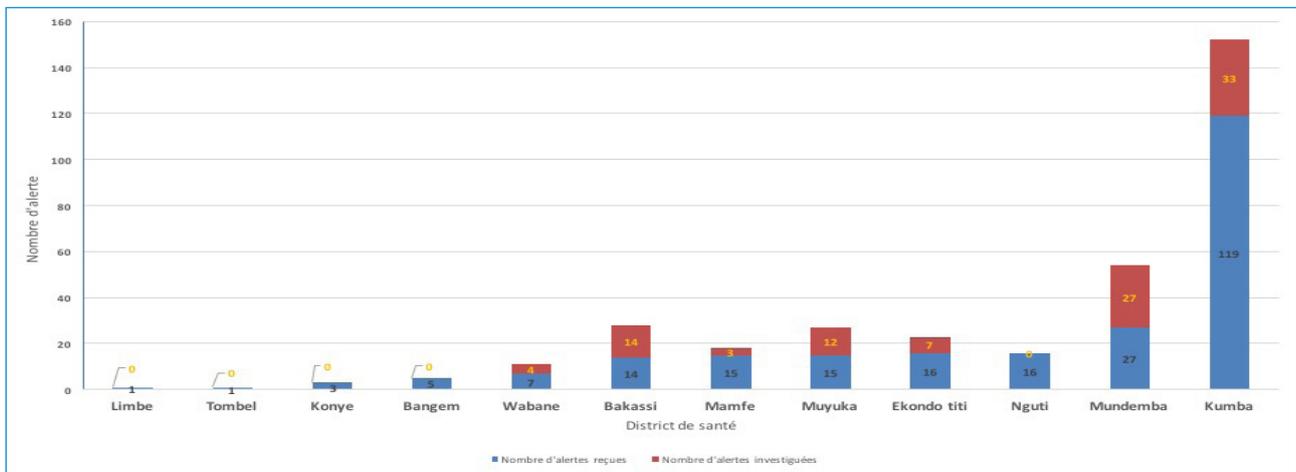
Arrêt sur photo des facilitateurs et participants à l'atelier de déploiement et de renforcement des capacités à l'utilisation de la plateforme EWARS au Nord-Ouest les 24 et 25 octobre 2022

EWARS Bulletin North West and South-West Region, Cameroon Early Warning Alerts and Response System (EWARS)					
					01 January to 31 December 2022
Important: This bulletin contains EWARS data of the emergency affected North West and South-West region of Cameroon. It combines reporting from mobile clinics and Community Health Workers (CHW) covering 325 health areas.					
Table of contents					
A. Key indicators					
B. Event based surveillance					
C. Data sources					
A. Key indicators					
Surveillance Performance Indicators					
39	325	89 put number you trained	103	0	0
Total number of Health Districts	Total number of Health Areas	Total number of Community Health Workers	Total number of Active Community Health workers	Total number of Mobile clinics	Total number of submissions by Mobile clinics
840	404	400	114	27	66
Total number of alerts	Number of alerts verification completed	Number of alerts verifications pending	Number of outcome response	Number of outcome monitored	Number of outcome discarded

Extrait de la page d'accueil de la plateforme EWARS déployée en faveur des régions du Nord-Ouest et Sud-Ouest au Cameroun



Nombre d'alertes reçues et investiguées par district de santé au Nord-Ouest auprès des premiers jours du déploiement du kit EWARS



Nombre d'alertes reçues et investiguées par district de santé au Sud-Ouest auprès des premiers jours du déploiement du kit EWARS

Surveillance à base communautaire, un appui considérable dans la notification des cas de choléra

Pour améliorer la détection précoce et accroître l'accès aux soins, il est important de ne pas limiter les soins aux cas qui arrivent à l'hôpital mais aussi de retrouver ceux qui restent dans les communautés. L'OMS a appuyé la formation et la prise en charge de près de 1898 agents de santé communautaires (ASC) à hauteur de 150 millions FCFA dans 7 des 8 régions touchées par le choléra. Ces ASC appuient les équipes de district dans la recherche active des cas et le référencement vers les centres de santé désignés, la désinfection des domiciles et lieux publics (WASH), et la sensibilisation des communautés sur les mesures préventives et l'identification des signes de la maladie.

Statistiques obtenues du projet de surveillance et réponse à base communautaire (SRC) du 1^{er} mars 2022 au 30 juillet 2023

Regions	Nombre d'ASC appuyés par l'OMS
Centre	200
Ouest	300
Extreme Nord	60
Nord	133
Littoral	655
Sud	50
Sud-Ouest	500
Total	1898

Gestion des données et de l'information : automatisation des listes linéaires du choléra une initiative de l'OMS

A partir des équipes des districts de santé, l'OMS a facilité la mise en place d'un système de remontée des données du choléra à différents niveaux de la pyramide sanitaire: centres de traitement, districts de santé, délégations régionales et coordination nationale. Cet appui à la remontée des données a été apporté dans l'ensemble des régions touchées par le choléra et spécifiquement dans la région du Sud-Ouest au cours de l'importante vague qui a touché les districts de santé de Buea, Limbe et Tiko en mars 2022.

Pour améliorer la qualité des données (données manquantes, aberrantes, doublons), l'OMS a élaboré, par l'intermédiaire d'un expert en surveillance et évaluation recruté grâce aux fonds du Global Outbreak Alert And Response Network (GOARN) du siège de l'OMS à Genève, un outil d'actualisation automatique des données et de production d'un dashboard (graphiques, tableaux de synthèse) qui rendent compte de la situation épidémiologique au fur et à mesure que les données remontent. Ce nouvel outil a été enrichi des variables sur la vaccination et des résultats de laboratoire.

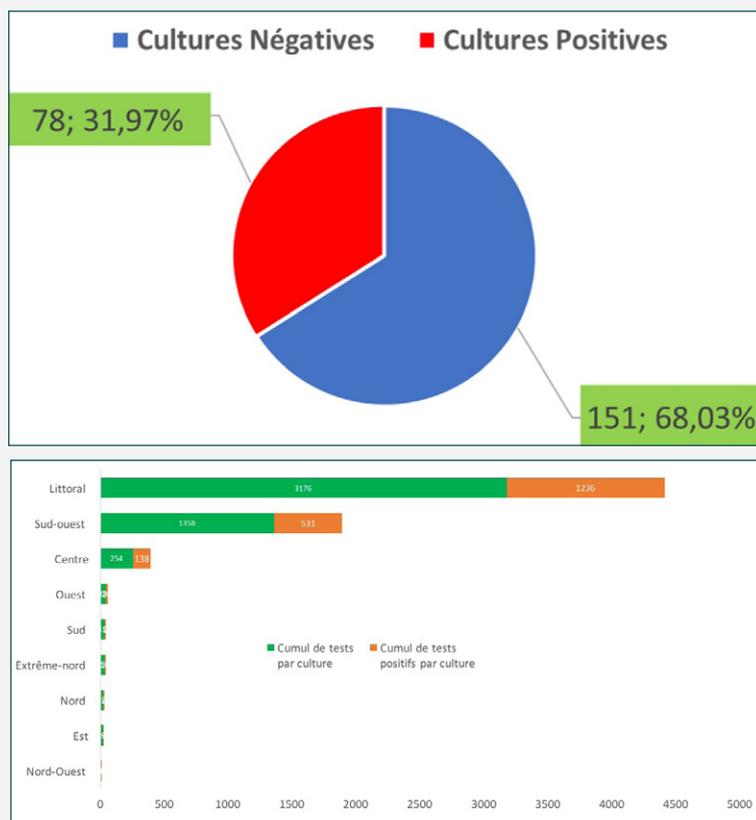
En outre, l'OMS apporte un appui quotidien à travers le déploiement d'un gestionnaire de données au Centre de Coordination des Opérations d'Urgences de Santé Publiques (CCOUSP). Il a participé à l'élaboration d'une cinquantaine de rapports de situation (SITREPs) nationaux et plusieurs rapports de situation régionaux du choléra, qui présentent des statistiques cumulées ou non sur l'épidémiologie du choléra désagrégées jusqu'au niveau du district de santé. Ils indiquent aussi l'état des opérations dans les Centres/Unités de traitement du choléra (CTC/UTC) et les communautés touchées. Il appuie aussi le renforcement des capacités du personnel de district de santé, de région ou du niveau central sur l'utilisation des outils de collecte des données. en épidémie

LABORATOIRE

L'OMS contribue à l'augmentation des capacités de confirmation du choléra : les tests diagnostiques par culture désormais possibles dans 7 laboratoires contre 4 en 2022

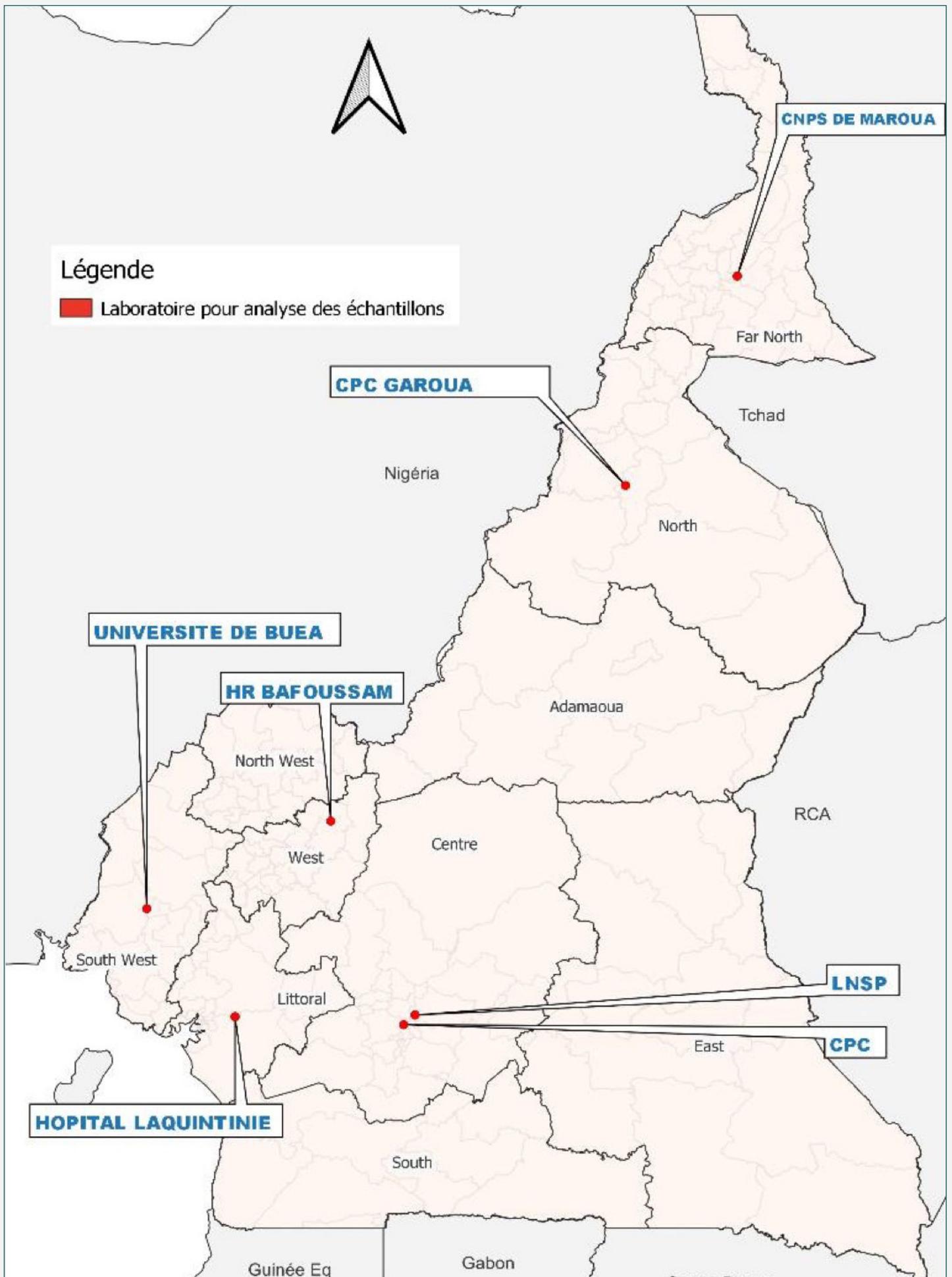
Les tests laboratoire du choléra sont confirmés dans 6 régions du Cameroun

Au 23 août 2023, le taux de confirmation du choléra par culture est passé de 10,2% en 2021 à 24% en août 2023. A ces tests de confirmation, plus 20 000 tests de diagnostic rapide (TDR) ont été fournis aux centres/unités de traitement du choléra des régions touchées. L'OMS a aussi doté les 7 laboratoires d'une dizaine de kits de laboratoire.



Distribution du cumul des tests diagnostiques choléra réalisés par région couplés au nombre de positifs

L'appui de l'OMS dans le cadre du renforcement des capacités du personnel laboratoire a permis au Cameroun de compter désormais 09 laboratoires dans 07 régions pouvant effectuer la confirmation des cas de choléra par culture. L'appui de l'OMS porte aussi sur l'approvisionnement de ces laboratoires en réactifs.



Répartition géographique des laboratoires qui pratiquent les tests de choléra par culture au Cameroun

L'OMS appuie le renforcement des capacités du personnel de santé dans le domaine du laboratoire : le recyclage de 18 techniciens de laboratoire et plus 100 agents de santé sur les bonnes pratiques en matière de prélèvement, de conservation, d'acheminement et de diagnostic de confirmation des échantillons de choléra

Plus de six ateliers de renforcement des capacités en faveur du personnel de laboratoire ont eu lieu dans les régions en épidémie avec l'appui permanent de l'OMS sur le diagnostic de confirmation du choléra par culture. Il s'agit de l'hôpital de CNPS de Maroua dans l'Extrême-Nord, du CPC de Garoua dans le Nord, de l'hôpital Régional de Bafoussam à l'Ouest, de l'hôpital Laquitinie au Littoral, du CPC de Yaoundé et du LNSP au Centre, et du Laboratory of Emerging Infectious Diseases de l'Université de Buea au Sud-Ouest. A cela s'ajoutent les ateliers tenus dans les deux régions pourvoyeuses des cas, le Centre et le Littoral.



Une vue du personnel du laboratoire Laboratory of Emerging Infectious Diseases de l'Université de Buea au Sud-Ouest sur une paillasse de test de choléra en mai 2022



Personnel de laboratoire lors d'une séance pratique de manipulation des échantillons de test de choléra



Au-delà du personnel de laboratoire, l'OMS a soutenu la formation de plus 100 agents de santé de district de santé à risque de choléra des 10 régions pour se familiariser avec les bonnes pratiques de prélèvement, de transport, de conservation des échantillons choléra et l'utilisation des tests de diagnostic rapides (TDRs).



Photo de famille de l'atelier de familiarisation du personnel des 10 régions du Cameroun aux bonnes en matière de gestion des échantillons de choléra à Douala, région du Littoral en mai 2022

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
CAMPAGNE NATIONALE DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LE CHOLÉRA
COMMENT EVITER LE CHOLERA

- En se lavant les mains à l'eau propre et au savon ou à la cendre de bois

Après les toilettes



Avant et après les repas



- En utilisant les latrines pour faire ses besoins ou jeter les vomissures et les selles des malades que l'on aura d'abord désinfecté à l'eau chlorée (EAU DE JAVEL)

- En utilisant uniquement de l'eau potable pour :

- Boire et Cuisiner
- Laver les assiettes, marmites et les instruments de cuisine
- Laver les aliments crus avant de les manger ou de les cuire



- En mangeant les aliments bien cuits et chauds

- En rendant potable toute eau douteuse (eau de puits, de marigots, de pluie...)



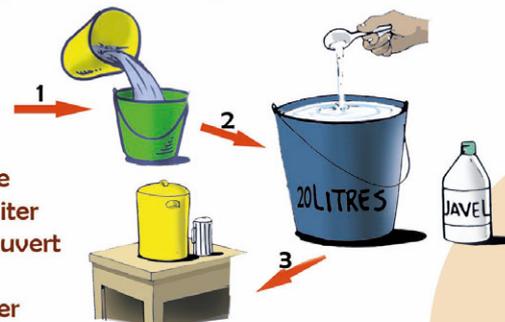
Potabilisation par ébullition

- décanter l'eau (laisser au repos)
- recueillir l'eau limpide
- bien bouillir et laisser refroidir
- ré oxygéner (secouer) durant 2 minutes au moins
- mettre dans un récipient propre couvert de préférence à col étroit



Potabilisation par javellisation

- décanter l'eau (laisser au repos)
- recueillir l'eau limpide et ajouter 1 cuillère à café d'eau de javel pour 20 litres à traiter
- conserver dans un récipient propre et couvert de préférence à col étroit
- attendre 30 minutes avant de consommer



- En désinfectant les selles et les vomissures des malades à l'eau chlorée (EAU DE JAVEL à 12°C pour 20 litres d'eau) avant de les jeter

- En faisant bouillir ou en désinfectant les vêtements, la literie et les objets des malades

- **EN OBSERVANT STRICTEMENT LES MESURES A SUIVRE EN CAS DE DECES**

N.B: LE TRAITEMENT DU CHOLERA EST GRATUIT



PRISE EN CHARGE CLINIQUE

Une attention accrue sur les malades du choléra



Photo de famille de la formation du personnel de soins dans les 5 DS du Logone et Chari sur la prise en charge du choléra, Kousséri du 27 au 30/12/2022

Briefing du personnel de santé sur la prise en charge des cas du choléra

Plus de 64 districts de santé ont bénéficié des briefings du personnel de santé sur le diagnostic et la prise en charge des cas de choléra sévères.

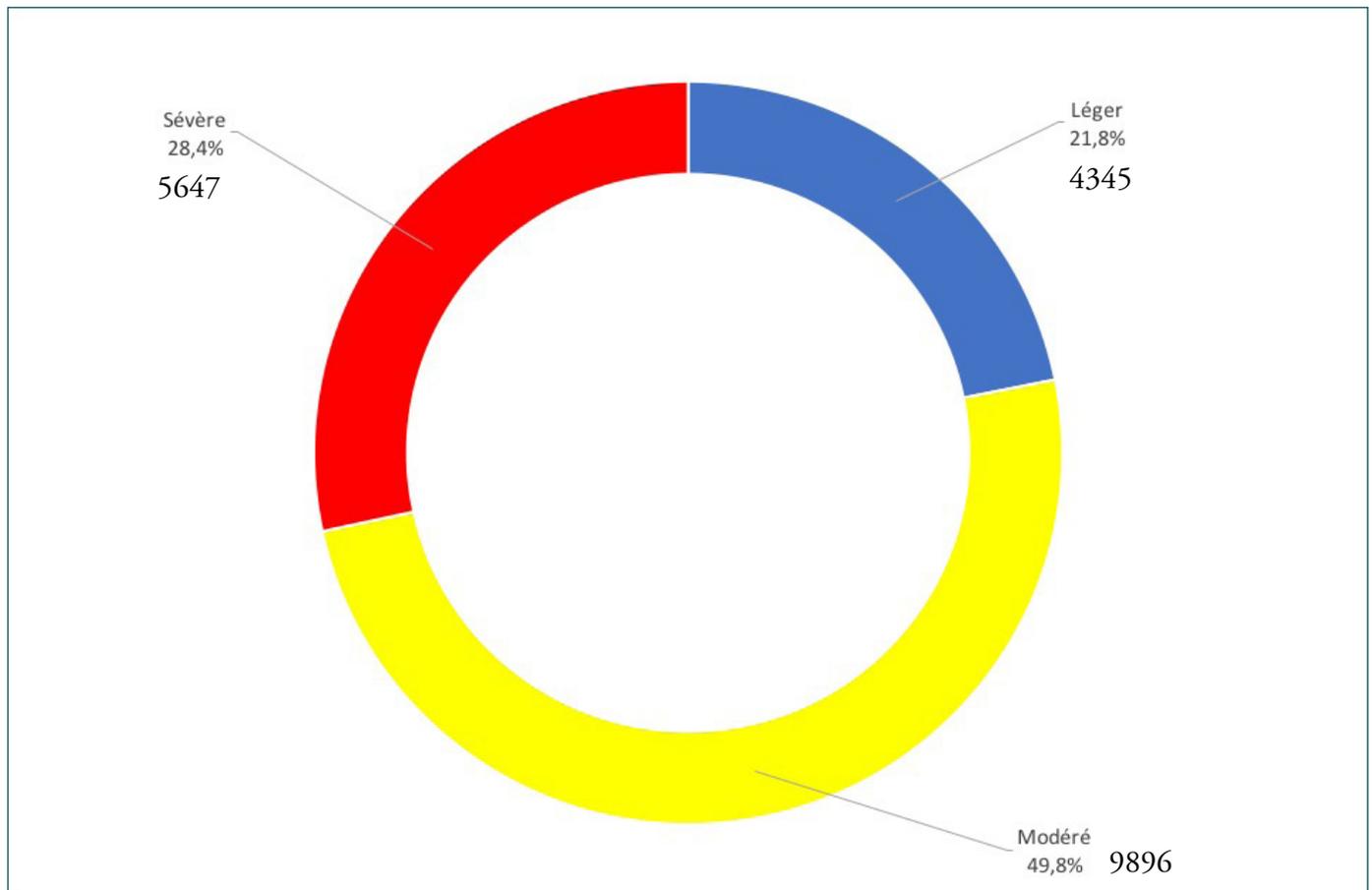
Visites de supervision répétitives dans les centres de traitement du choléra (CTC)



Supervision conjointe du centre de traitement du choléra de Djoungolo par l'équipe de l'OMS et le directeur dudit Centre pour prodiguer les conseils aux patients sur la fréquence et la quantité de consommation des sels de réhydratation orale (SRO)

Catégorisation des formes de gravité du choléra

Sur 20 149 cas de choléra rapportés dans l'ensemble des régions touchées au 30 août 2023, 19 888 cas ont pu faire l'objet d'une classification selon l'état de déshydratation pour permettre une prise en charge différenciée. Les résultats obtenus indiquent 4345 cas légers, 9896 cas modérés et 5647 cas sévères, soit respectivement 21,8%, 49,8% et 28,4%.



Proportion des cas de choléra rapportés selon l'état de déshydratation en 2023 au Cameroun

Prise charge hospitalière du choléra

L'OMS a appuyé le renforcement des capacités de plus de 500 membres du personnel de santé des centres/unités de traitement du choléra (CTC/U) sur la prise en charge des cas dans 3 régions (Centre, Littoral, Sud-Ouest) ainsi que la fourniture régulière des intrants. Elle a apporté régulièrement un appui technique aux CTC/UTC depuis la déclaration de l'épidémie en 2021, notamment sur les conseils relatifs aux normes et standards en matière de réhydratation des malades selon les stades d'évolution A, B, C.

L'OMS est allée au-delà des formations snaitaires, car elle a soutenu la formation des communautaires à l'exemple des volontaires de l'institut de Biaka, de l'Université de Buea pour appuyer la réponse dans les districts de santé de Bua, Limbe et Tiko en octobre 2021. Dans le même sens, l'OMS a encouragé les communautés à assurer le référencement rapide des cas de choléra vers les centres de prise en charge agréés.

Interventions dans les milieux spécifiques : le camp des réfugiés de Minawao en pôle position



Femmes et enfants accueillis au camp de transit des réfugiés de Minawao à l'Extrême-Nord au Cameroun

Le camp des réfugiés de Minawao a bénéficié de nombreux intants de prise en charge évalués à une centaine de lits cholériques, des balises, des potences, des jerricans et des pulvérisateurs. Son centre de traitement a été réhabilité pour permettre une prise en charge adéquate des malades du choléra



Les enfants réfugiés de Minawao contents de l'action d'assistance de l'OMS

L'OMS conjugue des efforts à la réhabilitation des unités de prise en charge du choléra et à la dotation en équipements divers

L'OMS a contribué à la réhabilitation des unités de traitement choléra (UTC) et des Centres de traitement du Choléra (CTC) dans 5 régions sur les 8 en épidémie du choléra depuis octobre 2021. Ces réhabilitations ont eu lieu dans les régions du Centre, de l'Extrême-Nord, du Littoral, Nord et du Sud et du Sud-Ouest. Ces réhabilitations ont été associées à la dotation en équipement de protection individuelle (EPI) et en matériels biomédicaux dont 350 lits cholériques pour la prise en charge des malades dans toutes les régions en épidémie.



Spécimens de lits cholériques offerts aux formations sanitaires du pays pour la prise en charge des cas de choléra hospitalisés

Formation et prise en charge du personnel de santé à la riposte choléra

L'OMS a appuyé le gouvernement à la prise en charge de 500 agents de santé dans les UTCs et CTCs choléra des régions les plus touchées par l'épidémie, à savoir le Centre, le Littoral et le Sud-Ouest. En même temps, une formation à la préparation et à la riposte choléra de plus de 70 agents de santé a eu lieu dans les régions de l'Extrême-Nord et du Nord pour accroître les capacités de prise en charge dans la partie septentrionale du pays.

L'OMS soutient l'initiative de régulation pré-hospitalière des cas suspects de choléra au Cameroun

L'OMS a soutenu cette nouvelle initiative médicale par un financement destiné à l'acquisition des équipements du centre d'appel, à son fonctionnement et à la motivation du personnel régulateur dudit centre pour un montant partiel de 9 200 000 XAF.

En fait, par Arrêté ministériel n°51 PM du 12 mai 2020, un centre d'appel et d'écoute accessible par un numéro vert (1510) a été créé puis décentralisé aux régions du pays au regard de l'envolée de la pandémie COVID-19. Après l'activation du Système de Gestion de l'Incident (SGI) choléra le 03 février 2022 à la suite de la résurgence de l'épidémie du choléra, la région du Littoral a mis en place le système de régulation médicale destiné à faciliter le transfert sécurisé des cas suspects ainsi que leur prise en charge rapide à travers le centre d'appel et d'écoute téléphonique. Dans le domaine des urgences, la régulation médicale est un mode de prise en charge très spécial car à travers le téléphone, l'équipe médicale régulatrice se charge de déterminer la réponse la mieux adaptée au besoin formulé par chaque patient signalé.

La riposte à l'épidémie de choléra a bénéficié des équipements du centre d'appel du Littoral doté pendant la réponse à la COVID-19 de 03 téléphones fixes, de 07 téléphones portables et de 12 ordinateurs pour mettre en place un mécanisme de régulation médicale. Dans la même perspective, un effectif de 25 personnes a été mobilisé pour assurer la permanence du centre. A date du 19 septembre 2022, le centre d'appels du Littoral a reçu 1114 régulations pré-hospitalières ayant nécessité un déplacement du personnel de santé dont 627 étaient exclusivement en relation avec le choléra.

Cette initiative a somme toute, contribué significativement à la baisse de la mortalité dans la région.

La réponse au choléra à Bota dans le Sud-Ouest

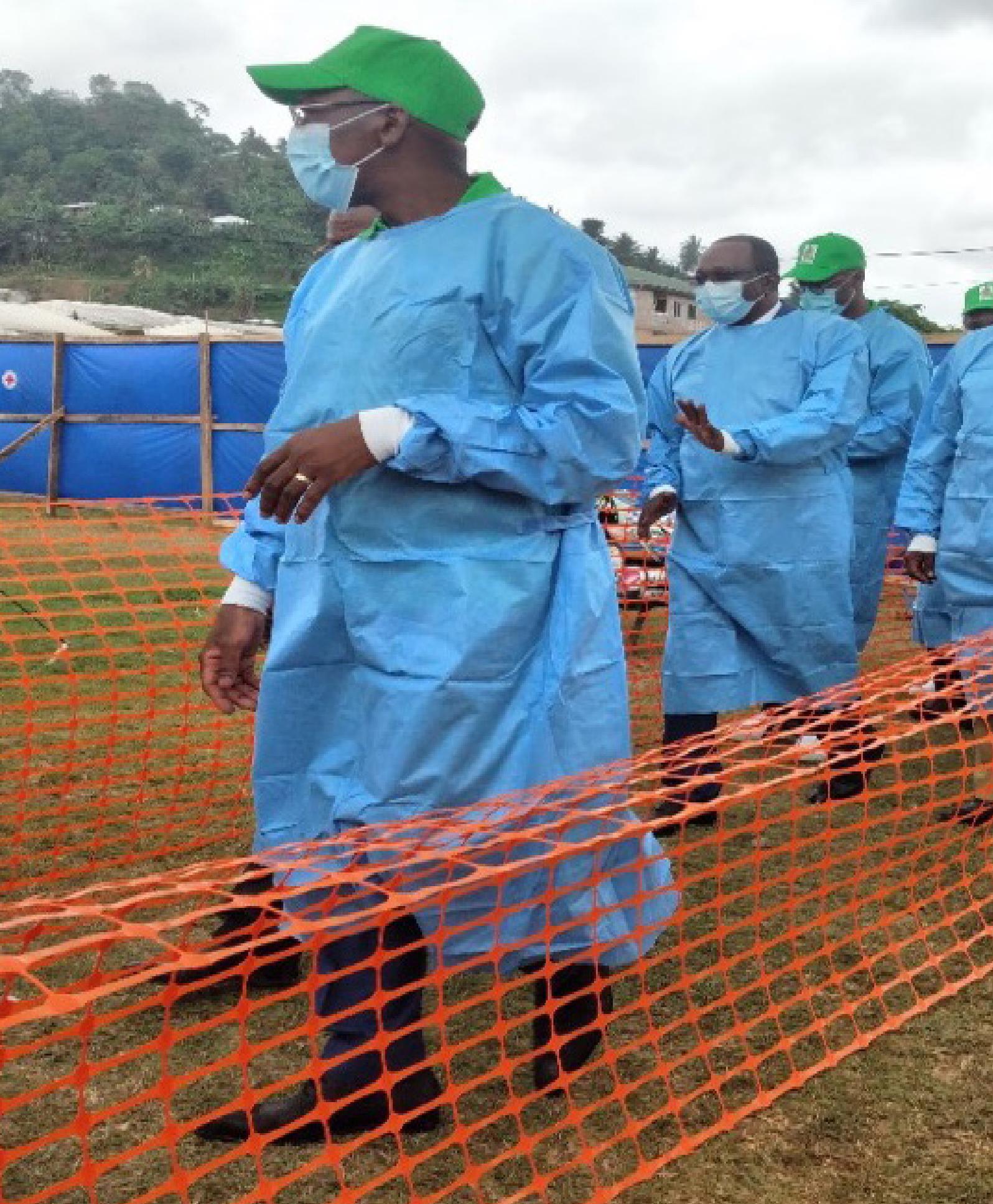
Le pic de l'épidémie de choléra en mars 2022 à Limbe a vu les capacités du centre de traitement du choléra (CTC) de l'Hôpital régional de Limbe et de Bota submergés par les patients avec une moyenne journalière de 350. L'OMS et l'UNICEF ont coordonné leurs actions puis consacré leurs ressources à l'extension des capacités du CTC de l'hôpital de Bota. Les capacités d'hospitalisation du CTC Bota ont été étendues de 10 à 100 lits. L'OMS a soutenu la formation et le déploiement d'une cinquantaine d'agents de santé, et quelques chargés d'entretien.



Déchargement du matériel de construction des chapiteaux d'extension des capacités d'hospitalisation de l'hôpital CDC de Bota à Limbé au Sud-Ouest en novembre 2021



Chapiteau monté pour l'hospitalisation des malades du choléra



Visite de haut niveau des centres de prise en charge des cas de choléra dans la région du Sud-Ouest en fin mars 2022. Au premier plan à l'intérieur du filet de balise, le ministre de la santé publique. On voit venir dans le rang gauche en deuxième position, le Représentant de l'OMS au Cameroun

VACCINATION

Le vaccin anticholérique oral (VCO), véritable offensive contre le choléra

SPOT PUBLICITAIRE DE LA CINQUIÈME CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LE CHOLÉRA

" La région du centre fait face à une épidémie de cholera à laquelle de nombreuses personnes ont perdu la vie. C'est pourquoi le ministère de la santé publique et ses partenaires organisent une campagne de riposte contre cette maladie du 16 au 20 août 2023 dans 11 districts de santés de la région du centre pour toute personne âgée de 1 an et plus y compris les femmes enceintes et allaitantes. La vaccination est gratuite. Mobilisons-nous pour prévenir efficacement le choléra."

Témoignages des membres des communautés

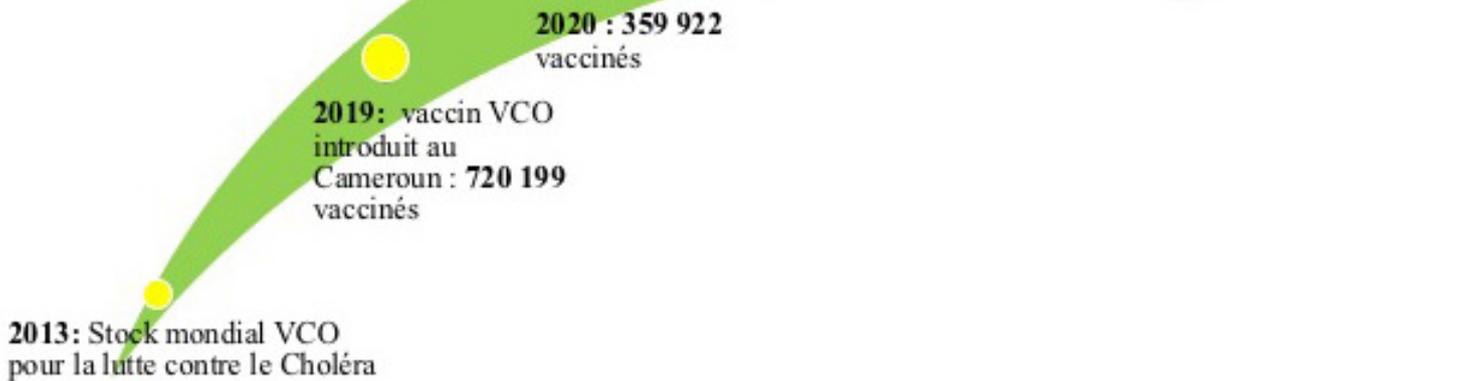
"Le vaccin du choléra. Oui. Parce que c'est nécessaire, c'est important pour la santé. Pour la société. Et c'est gratuit, parce que c'est 10 000 francs. Je sais que c'est 10 000frs. Et quand ça arrive que c'est gratuit, non, je ne peux pas rater. J'ai 14 enfants à la maison, tout le monde a pu imaginer le nombre d'argent. Beaucoup de mes enfants ont eu des diarrhées, même moi-même, l'eau, l'eau heureusement que je connais les petites astuces, je prenais la Doxy, et ça s'arrêtait. J'ai même vomi la fois dernière et je faisais les selles. C'est mercredi que ça a commencé, j'ai demandé à leur père de les conduire tous. Et quand je suis rentrée, il m'a fait comprendre qu'eux tous sont passés. Il ne restait que moi. Mais la question que j'ai envie de vous poser, est ce que je peux aller boire ma bière que j'ai laissée ?"

Propos recueillis d'une mère de 14 enfants au quartier Kondengui lors de la campagne de vaccination

"Bon, en fait, moi, je ne savais pas que le vaccin existait déjà. Je ne savais pas qu'il y avait un vaccin contre le choléra. Et maintenant, ce qui me motive ? C'est que j'ai eu des cas, j'ai eu des cas en famille, dans ma belle- famille, justement, une belle sœur qui a failli perdre la vie à cause du choléra. Une grande personne, une adulte, elle vendait à Acacia, elle dit avoir mangé ou c'était quoi. Vous avez suivi l'histoire d'Acacia ? Oui, elle faisait partie de cela. Elle me raconte comment les gens mouraient du coup j'ai compris que c'était sérieux. Et lorsque je suis tombée, c'est la femme qui m'a même motivée. Moi, je ne savais pas que la campagne était encore en cours. J'avais entendu parler de la campagne, mais je ne m'y intéressais pas. Pas parce que je n'ouvrais pas, je n'avais pas le temps, mais je n'avais pas aussi les informations qu'il y a maintenant que j'ai pu bénéficier de cela. Je remercie bien l'État pour ça et vraiment, ils pensent aussi, ils continuent de penser à ceux qui n'ont pas les moyens. Merci !"

Propos recueillis d'une jeune femme au quartier Kondengui en août 2023

5 campagnes de vaccination de 2022 à août 2023 pour **7 396 313** vaccinés au Cameroun





MINSANTE

CAMPAGNE DE VACCINATION RÉACTIVE **CONTRE LE CHOLÉRA**

Dans 11 Districts de Santé de la Région du Centre

Tous concernés !
À partir de 1 an, y compris les femmes enceintes et allaitantes

du 16 au 20 Août 2023



Mobilisons-nous pour prévenir efficacement le choléra !







La mise en oeuvre de la campagne vaccination réactive dans les localités en épidémie de choléra

Avec l'appui de l'OMS, le vaccin (VCO) contre le choléra a été introduit pour la première fois au Cameroun en 2019 pour la vaccination réactive. Cela a marqué une avancée majeure dans la lutte contre le choléra au Cameroun.

De 2022 à 2023, le pays a ainsi soumis à l'OMS des requêtes de vaccination réactives contre le choléra ayant abouti à 5 campagnes de vaccination.

Le pays a vacciné près de 7,5 millions de personnes dans les 8 régions en épidémie entre 2022 et 2023. Cette vaccination a contribué à la réduction de la propagation de l'épidémie au Cameroun.

L'OMS aux côtés du MINSANTÉ lors des différentes campagnes de vaccination



Campagne de vaccination au Littoral



Transport des vaccins au Sud-Ouest dans un hors bords



Vaccination dans la région de l'Extrême-Nord, ville de Mora



Ratissage de la vaccination dans le DS de Ntui, région du Centre, le 28 février 2023

05 campagnes de vaccination réactives dans les régions du Littoral, Extrême-Nord, Sud-Ouest, Centre contre le choléra ont été mises en œuvre ayant permis de vacciner 4 086 056 personnes. **Une 5^{ème} campagne de vaccination a été effectuée dans la région du Centre dans 11 districts et 32 aires de santé du 16 au 20 août 2023.**

RIPOSTE DANS LES MILIEUX SPÉCIFIQUES

La Prison Centrale de Newbell à Douala



Après la vaccination spéciale dans la prison centrale de Newbell à Douala le 12 septembre 2022, une accalmie a été observée jusqu'au 29 octobre date à laquelle un nouveau cas de choléra est survenu malheureusement décédé malgré les 2 doses de vaccin reçues et la prise en charge à l'hôpital de district.

Suite à ce décès, une opération de vaccination systématique des nouvelles recrues suivie de la prise en charge dans les unités de traitement de choléra (UTC) ou centres de traitement du choléra (CTC) a eu lieu grâce à l'appui technique et financier de l'OMS. Au total 4080 détenus et personnel pénitencier ont été vaccinés à la prison.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
DELEGATION REGIONALE DE L'ADMINISTRATION
PENITENTIAIRE DU CENTRE
PRISON PRINCIPALE DE YAOUNDE



PRISON CENTRALE DE YAOUNDÉ, L'OPÉRATION COUP DE POING LIBÈRE LES DÉTENUS DU CHOLÉRA

« *L'opération coup de poing* » est une intervention ciblée autour des cas de choléra confirmés. Elle intègre plusieurs actions à la fois, à savoir la vaccination ciblée, la communication communautaire, le WASH et la prise en charge dans un rayon de 100 mètres autour des cas dans le but de circonscrire et rompre la chaîne de transmission. Cette stratégie a été mise en place depuis plusieurs années mais c'est la réponse de Médecin Sans Frontière (MSF) au Sud Kivu en RDC dans le cadre d'une intervention de riposte contre l'épidémie de choléra en décembre 2022 qui a su articuler les activités suivantes : mesures d'assainissement et d'hygiène au niveau des ménages, recherche active de cas, chimioprophylaxie antibiotique ou vaccination anticholérique orale à dose unique.

Pour les milieux spécifiques, la prison centrale de Nkondengui dans le district de Nkolndongo ayant notifié 176 cas de choléra depuis le 23 mars 2023 a bénéficié d'une intervention rapide contre le choléra. Avec l'appui technique et financier de l'OMS, une opération de sauvetage a été organisée au sein de la prison du 13 au 14 mai 2023. Les résultats obtenus à l'issue de cette opération sont comme suit: 3333 détenus et membres du personnel pénitentier vaccinés, 81 cas suspects investigués, chimiothérapie réalisée, 15 quartiers de la prison désinfectés et divers intrants distribués (2992 doxycyclines et 341 azithromycines, pulvérisateurs, sels de réhydratation orale, Chlore, gel hydroalcoolique) aux différents détenus.

LA RONDE DES CATI DANS LES LOCALITÉS EN ÉPIDÉMIE DU CHOLÉRA

CATI ou Case-Area Targeted Intervention est une stratégie de riposte contre les épidémies de choléra qui combine à la fois plusieurs actions similaires à l'opération coup de poing. L'OMS en a appuyé plusieurs dans les localités en épidémie de choléra critique qui ont permis d'endiguer la propagation. Il s'est agi des localités de Nkolbikok à Obala, de Ndjinda à Abong Mbang à l'Est et d'Etoug-Ebe à Yaoundé dans le district de Biyem-Assi.

Le quartier Nkolbikok d'Obala à la une

En novembre 2022, le quartier Nkolbikok d'Obala situé dans l'épicentre de l'épidémie de choléra actuelle a bénéficié d'un CATI. Ainsi, 19 agents de santé communautaires ont été briefés sur la Communication des Risques et Engagement Communautaire (CREC). Avec l'appui de l'OMS et du MINSANTÉ (Sous Direction de la Vaccination, Direction de la Lutte Contre la Maladie et les Épidémies) 500 personnes ont été vaccinées et divers intrants ont été distribués sur place composés de 186 savons, 98 jerricans, 1860 aquatabs, 98 gobelets, 980 zincs. À cela s'ajoutent 98 séances de démonstration de la potabilisation d'eau et de lavage des mains.



Le quartier Ndjinda à Abong-Abang tire le meilleur parti

Un décès enregistré dans la ville d'Abong-Mbang à l'Est entre le 15 et 25 août 2022 a conduit à l'organisation d'un coup de poing afin de réduire le risque de propagation du choléra des communautés voisines. Ainsi, un paquet d'activités de riposte a été mis en œuvre dans un rayon de 250 mètres autour du cas de décès entre le 31 août et le 04 septembre 2022. Les interventions menées avec l'appui financier de l'OMS ont porté sur i) Chimio prophylaxie à l'aide de 65 comprimés de Doxycycline pris par tous les contacts ≥ 5 ans et de 11 comprimés d'Azithromycine aux enfants d'un an ainsi qu'aux femmes enceintes et allaitantes ; ii) 247 doses de vaccin administrées à toutes les personnes ≥ 1 an, ayant donné leur consentement libre ; iii) le WASH centré sur la désinfection des ménages et des latrines proches ; iv) la sensibilisation de 415 résidents aux facteurs de risque du choléra dans les communautés. Au total, plusieurs intrants de riposte contre le choléra ont été distribués aux populations résidentes au quartier Ndjinda.



Distribution de la Doxycycline et Azithromycine et prise par les contacts du décédé au quartier Ndjinda le 03/09/2022 lors de l'opération coup de poing ou CATI

Administration du vaccin anticholérique oral (VCO) dans le périmètre délimité pour l'opération CATI dans le quartier Ndjinda le 03/09/2022

Etoug-Ebe à Yaoundé dans le district de santé de Biyemassi, le quartier pilote

Le quartier Etoug-Ebe au lieu-dit ancienne Mairie a bénéficié de l'organisation d'un CATI démonstratif entre le 11 et 13 août 2022 par l'ONG Médecins Sans Frontière autour d'un cas de décès survenu parmi plusieurs autres dans cette zone. Les interventions menées ont abouti, entre autres à 203 personnes vaccinées, 76 kits distribués aux résidents, 8 ménages désinfectés, 200 aquatabs et 152 gobelets remis.



Initiation des enfants au lavage des mains au quartier Etoug-Ebe



Dissémination des affiches de sensibilisation des populations au quartier étoug-Ebe lors du CATI sur les risques de propagation du choléra



COMMUNICATION DES RISQUES ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE (CREC)

Un catalogue de stratégies déroulé pour renforcer la résilience des communautés

Les activités de diverses natures ont meublé les stratégies de communication communautaire contre le choléra dans les régions dans les 8 régions en épidémie de choléra. Elles touchent aux visites à domicile, aux causeries éducatives, aux sensibilisations de masse, à la mobilisation sociale ou à des marches sportives.

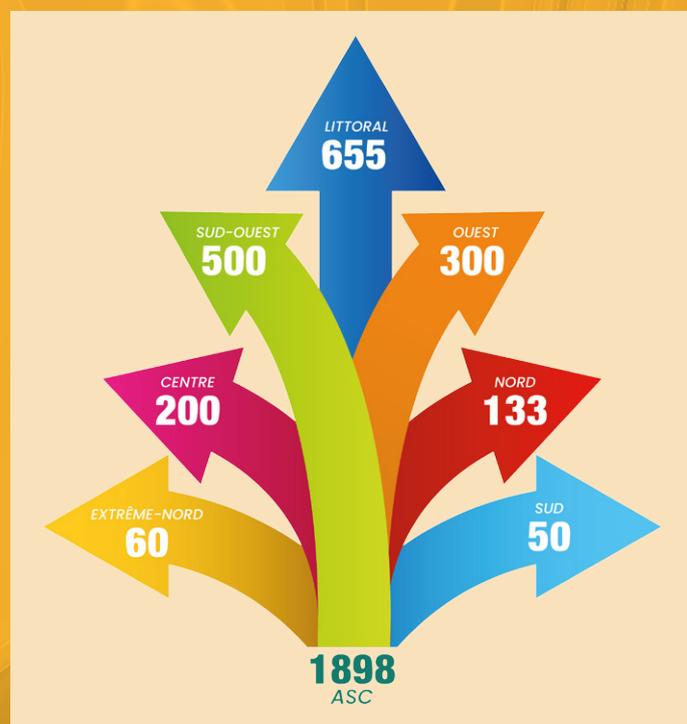
1 092 000
personnes
sensibilisées en
2022



340644
personnes
sensibilisées de
mars au 30 août
2023

Un véritable engagement communautaire à l'appel du pays avec l'appui de l'OMS. 1898 agents de santé communautaires (ASC) enrolés dans la riposte contre le choléra depuis 2021

L'OMS a appuyé la mobilisation communautaire en 2022 à travers le renforcement des capacités et la prise en charge financière de 1898 agents de santé communautaire (ASCs) dans les 7 régions sur 8 en épidémie du Cameroun. Nous notons 89 271 visites à domicile, 116 établissements scolaires visités et 4196 causeries éducatives, 4059 leaders communautaires briefés sur les mesures préventives du choléra, 20166 dépliants distribués, 2000 affiches murales postées. Au total, 1 092 131 personnes ont fait l'objet de la sensibilisation au risque du choléra. En 2023, l'épidémie du choléra a été particulièrement active dans la région du centre que dans d'autres du pays. C'est pour cela que le Centre est la seule région qui a entrepris de véritables campagnes de sensibilisation des communautés avec l'appui d'un groupe d'ONG (Afrique Solidarités, VTCAM, DEMTOU Humanitaire et AIDER) au risque de contamination du choléra. Seulement de juillet à août, il y a eu 9544 ménages visités, 1599 causeries éducatives, 5904 tracks distribués, 488 affiches murales. Au total, 340644 personnes sensibilisées de la déclaration de la vague d'épidémie de mars au 30 août 2023.



LA COMMUNICATION CONTRE LE CHOLÉRA AU PURIEL

Visites à domiciles



Causeries éducatives



Sensibilisation de masse

Lors des fêtes de l'Unité, de la Femme, religieuses ou dans des carrefours, des marchés, des établissements scolaires ou à l'aide des supports de communication (dépliants, affiches, roll up)



Réunions de plaidoyers auprès des leaders communautaires et des autorités administratives ou les responsables sanitaires (chefs de district, points focaux communication de districts ou COSADI)



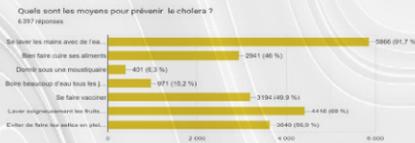
Stratégie
Communautaire
Communautaire



Diffusion des spots audios
dans les radios



Mobilisation sociale lors des
campagnes de vaccination



Enquêtes de satisfaction



Briefing des hommes de
medias sur les messages-
clés du cholera



Renforcements de capacités
des acteurs de
sensibilisation
communautaire

Collectivités territoriales
décentralisées (CTD)



Marches sportives

- **SENSIBILISATION ET MOBILISATION DE MASSE**



Rencontres avec les commerçants et les vendeurs du marché de Mimboman, district de santé de Nkolndongo à Yaoundé



Sensibilisation dans le marché d'Etoudi par l'Adjoint au sous-préfet de Yaoundé 1 lors du lancement de la 4^e campagne de vaccination au District de Djoungolo février 2023

- **MARCHES SPORTIVES**



Marche sportive de sensibilisation sur le cholera le 03 juin 2023 avec une équipe OMS et une équipe de l'Université de NAVAL Quebec



Marche sportive le 05 novembre 2022 pour l'engagement du Cameroun à l'élimination du Cholera à l'horizon 2030 OMS-le SDV- Point focal COM du District de Djoungolo

• CAUSERIES ÉDUCATIVES

3345 causeries éducatives ont été effectuées dans 07 districts de la ville de Yaoundé de septembre à novembre 2022 soit 74386 personnes touchées comprenant hommes, femmes et enfants lors de ces causeries



Sensibilisation sur le choléra à l'orphelinat Centre communautaire de l'enfance le 23 décembre 2022 au district de santé de Djoungolo dans le cadre de Noël sans choléra



Sensibilisation sur le choléra à Fotokol par les agents de santé communautaires (ASCs) le 15 octobre 2022 dans le district de santé de Fotokol à l'Extrême-Nord



Sensibilisation une école primaire au DS Djoungolo en septembre 2022



Sensibilisation dans une école primaire avec des enfants les affiches de prévention contre le choléra

• BRIEFINGS DES MEDIAS

De nombreux briefings des médias ont été organisés dans toutes les régions touchées par le choléra. Au Centre, le 12 mai 2023, un briefing des médias a été organisé dans la salle de conférence de la Délégation régionale de la Santé présidé par Mme le Délégué sur les messages de clé de sensibilisation sur le choléra à travers des médias (radio, télévisions, presse écrite, bloggeurs).



Briefing de 16 hommes de médias sur les messages essentiels par la Délégation Régionale de la Santé Publique du Centre mai 2023

- **ÉLABORATION DES OUTILS DE COMMUNICATION**



Photo de famille de l'atelier de mise à jour, validation des outils de communication du 11 au 14 juillet 2023 à l'Hôtel Prodiges MFOU avec CDC, COUSP, DPS, UNICEF, OMS, les points focaux Communication des 10 régions du Cameroun

- **RÉUNIONS DE PLAIDOYER ET D'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE**



Descente conjointe des autorités administratives, communautaires, sanitaires et des partenaires (OMS) dans le district d'ODZA autour des cas de décès de suite de choléra - novembre 2022



Photo de famille de l'atelier de l'élaboration des outils de communication choléra le 12 janvier 2022 à l'Hôtel United Mbankomo



Réunion de concertation de la gestion des déchets dans la ville de Yaoundé pour lutter contre le choléra, présidée par le préfet du Mfoundi, avec les secteurs ministériels, 24 mai 2023

- **ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE MASSIF**

Dans le cadre de la riposte de l'épidémie en cours depuis 2021, l'OMS a appuyé la formation et la prise en charge d'environ 1898 agents de santé communautaire dans 08 régions sur 10 au Cameroun pour dans la détection précoce, la communication de risque et l'engagement communautaire (CREC), les activités d'hygiène et de la salubrité en communauté et la prise en charge initiale des cas en communauté. Cet engagement massif de la communauté a contribué à faire baisser le taux de létalité comparativement aux épidémies antérieures.



Supervision des activités communautaires dans les régions du Littoral et de l'Extrême-Nord

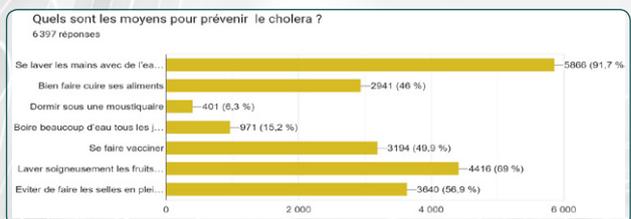
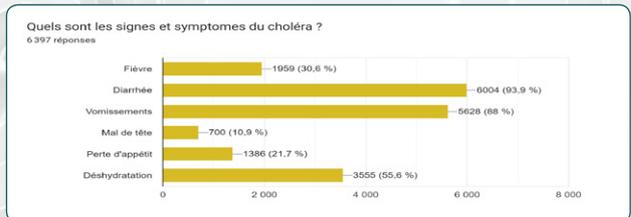
- **ENQUÊTE DE SATISFACTION**

Il a été aussi question de comprendre les comportements des populations au moyen d'un questionnaire de 3 questions afin d'évaluer l'impact de la communication sur les populations. Pour ce faire, 600 exemplaires dudit questionnaire ont été mis à la disposition des districts du Wouri et administrés aux populations.



Équipe de coordination SGI-OMS choléra à l'écoute d'un enquêté à Douala

Les résultats de l'enquête sont satisfaisants aussi bien pour la connaissance des signes et symptômes du choléra, les moyens de prévention usuels que les mesures à prendre en cas de suspicion.



Représentations graphiques des valeurs absolues et relatives de l'enquête de satisfaction

PRÉVENTION ET CONTRÔLE DES INFECTIONS (PCI) / WATER, SANITATION AND HYGIENE (WASH)

HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT HOSPITALIERS ET COMMUNAUTAIRES EFFICACES

**Vers la surveillance environnementale du
bacille *Vibrio cholerae***

*Inspection conjointe OMS-
MINSANTE-Communauté
de la source d'eau de Njombe
soupçonnée par les services de
la mairie d'être le réservoir du
*Vibrio Cholerae**

Pour mettre l'accent sur la prévention, le Minsanté appuyé par l'OMS a entrepris l'identification des points et cours d'eau susceptibles de propager le vibro cholerae dans les districts de santé de Douala ou de Yaoundé.



Le WASH déploie toutes ses forces sur le terrain : désinfections communautaires en effervescence

A la suite de nombreux cas de choléra rapportés dans les quartiers de Mballa II, Elig-Edzoa, Etoa-Meki, Emana et Manguier le District de Djoungolo a déployé des forces de riposte sur le terrain par des opérations d'hygiène et d'assainissement communautaires. Aucun point ou plan d'eau ou coin des quartiers en épidémie n'a échappé à la désinfection.



Réaction à chaud du Représentant de l'OMS lors du lancement de la cinquième campagne de vaccination dans la région du Centre en faveur de l'hygiène et de l'assainissement

“Comme le chef de district de Djoungolo vient de dire, le choléra est une maladie grave qui se transmet par l'eau et les aliments. Mais également une maladie qui peut se prévenir facilement par l'hygiène, l'hygiène de l'environnement et l'hygiène personnelle. Et donc, en ce qui concerne le ministère de la santé publique des efforts ont été faits également dans la prise en charge. C'est pour cela que nous en appelons à la population, quand des personnes ont des signes de diarrhée, il faut se rapprocher des formations sanitaires, du centre de santé le plus proche et parce que généralement des cas de décès surviennent parmi des personnes qui ont du retard dans la consultation.”



Les activités WASH sont en marche: la région du centre est un cas patent

En vue de réduire les risques liés à l'épidémie du choléra dans la région du Centre, en prélude aux festivités de Noël 2022, grand moment à risque du choléra, également dans le souci de toucher les populations vulnérables, des activités de prévention « Noël sans choléra » ont été effectuées dans le district de Djoungolo le 23 décembre 2022.

Au cours de cette période, l'orphélinat du **Centre Communautaire de l'Enfance** a été cible privilégiée des activités WASH qui ont porté essentiellement sur la démonstration de lavage des mains et des principes de potabilisation de l'eau. Ces activités dans l'orphélinat ont eu lieu en présence du chargé de la PCI du district de santé de Djoungolo et du point focal communication de l'aire de santé de Nlongkak, avec l'appui logistique de l'OMS, l'UNICEF.

Dons à l'orphelinat

50 savons,
5 seaux à couvercle,
6 jerricans,
100 sels de réhydratation orale,
1000 Aquatabs

Depuis la récruescence des cas de choléra en mars 2023 dans la région du Centre, un groupe d'ONG appuie les districts de santé en épidémie en matière de WASH. Il s'agit des ONG Afrique Solidarités, VTCAM, DEMTOU Humanitaire et AIDER soutenues financièrement par l'UNICEF ont effectué des activités WASH dans les districts de santé de Yaoundé et Obala. Jusqu'au 31 août

2023, 7222 ménages ont été désinfectés, 1966 véhicules, 102 formations sanitaires, 18714 Aquatabs distribués aux populations, 4351 séances de potabilisation d'eau, 959 séances de lavage des mains, 3151 séances communautaires de désinfection de latrines, 136 enterrements dignes et sécurisés sont effectués. À côté de cela, Médecins Sans Frontières (MSF), Alima et Action Contre la Faim (ACF) ont également appuyé les opérations WASH dans la région du Centre.

Prévention dans les milieux spécifiques : le camp des réfugiés Minawao

Il s'agit de l'installation des points de réhydratation oral (PRO) dans la riposte contre le choléra dans le camp des réfugiés de Minawao dans la région de l'Extrême-Nord.

Soixante-quinze (75) agents de santé communautaires ont été formés à la préparation d'une solution de réhydratation orale à l'aide de sels de réhydratation orale. Ils ont été distribués dans tous les 4 secteurs des camps de réfugiés de Minawao pour un dépistage actif porte à porte des cas suspects de choléra. Les cas suspects ont été réhydratés par voie orale avant les transferts vers le centre de traitement du choléra. Quatre points fixes de réhydratation ont également été installés à des endroits stratégiques dans les différents secteurs du camp. Chaque point fixe géré par un agent de santé communautaire qui avait la charge de la réhydratation. Trois semaines après la mise en place des points de réhydratation oral (PRO), le taux de létalité du choléra a considérablement baissé. Cette opération de réhydratation a permis de prendre en charge des cas modérés en communauté.





Supervision du PRO au secteur 03 dans le camp des réfugiés de Minawao.

Potabilisation de l'eau : séances de démonstration publique ou la distribution des aquatabs



Explication de l'utilisation des Aquatabs par les agents de santé communautaire aux populations du district de santé de Djoungolo



Vérification de la disponibilité d'eau pour le lavage des mains dans le secteur 02 au camp de Minawao.

Séances de lavage des mains



Le Point focal communication de l'OMS assiste un enfant au lavage des mains à l'orphelinat du centre d'enfance communautaire sis au district de Djoungolo le 23/12/2022 à l'occasion de "Noël sans choléra" initié dans le cadre de la sensibilisation des personnes vulnérables

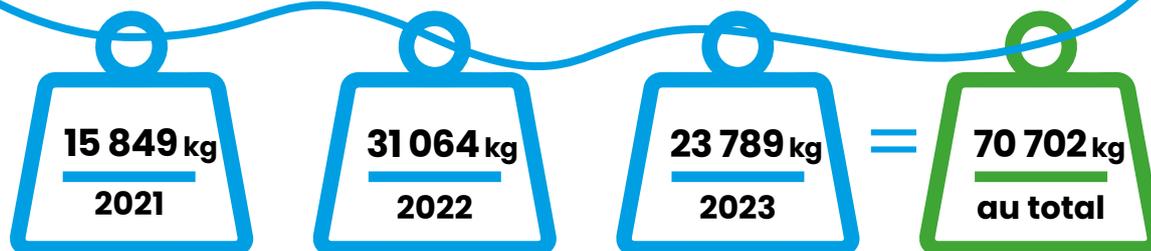


Préparation de l'eau pour la désinfection des lieux dans le district de santé de Djoungolo



OPERATIONS, LOGISTIQUE ET CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

De nombreux intrants choléra remis par l'OMS



Le centre de traitement du choléra de Djoungolo (CTC) un site préférentiel de prise en charge des cas

Le CTC du district de santé de Djoungolo a été identifié comme le site préférentiel de prise en charge des cas de choléra à Yaoundé. Il comprend quatre salles qui ont été aménagées pour recevoir les patients en cas d'afflux. Ce CTC a également reçu continuellement des kits de prise en charge et des intrants.



Une vue de profil des espaces du CTC de Djoungolo lors de la remise des kits choléra logistique central (lits cholériques, potences IV, Pools tester, balises, pulvérisateurs, Jerricans) par l'OMS avec à gauche le pavillon du personnel soignant et à droite les salles d'hospitalisation des malades du choléra



Spécimen de 100 lits cholériques en bois remis au CTC de Djoungolo avec au premier plan l'OSL détaché par le siège de l'OMS pour l'appui du bureau pays OMS-Cameroun

La prison centrale de Nkondengui : près d'une tonne et demie d'intrants remis

Plus de 1350 kg d'intrants ont été fournis à la prison composés des sels de réhydratation orale, des vaccins, du savon et des médicaments.





**L'OMS offre
3 hors-bords
d'une valeur de
35 000 000 XAF
au Sud-Ouest
en 2022**

Des dons de l'OMS pour les localités difficiles d'accès d'un montant de 100 000 000 FCFA

Outre la remise des kits choléra pour la prise en charge des cas et des TDRs pour la détection des cas, l'OMS a également offert trois (03) hors-bords ainsi que 42 gilets de sauvetage aux localités de Manoka dans la région du Littoral et Bakassi et Idenau au Sud-ouest. L'OMS a également supporté les frais de maintenance, de carburant et les salaires des conducteurs desdits hors-bord pendant une durée de six (6) mois. Le montant total de cet appui est estimé à la somme de 45 960 000 FCFA.

En plus des hors-bords, l'OMS a financé l'installation de la connexion internet Satellite Very Small Aperture Terminal (VSAT) dans 3 districts de santé maritimes donc Bakassi, Mbonge et Ekondo-Titi dans le Sud-Ouest qui avaient une mauvaise couverture réseau pour la communication à hauteur 4 000 000 XAF. A ce jour cette connexion a permis d'améliorer la remontée des données de chacun des trois districts concernés. La complétude et la promptitude des données dans le District Health Information Software 2 (DHIS2) qui est l'entrepôt national de données et informations sanitaires au Cameroun.



Vue d'une salle de prise en charge des cas de choléra lors de l'installation des lits venus du kit logistique du siège OMS par l'OSL en détachement au bureau pays



Photos de la livraison à Ideanau des 3 hors bords offerts par l'OMS à la région du Sud-Ouest. Sur la photo du haut au premier plan à droite le coordonateur de terrain du choléra de l'OMS Dr Moustapha, au milieu l'Incident Manager du COUSP Dr Etoundi et à gauche le délégué régional de la santé publique du Sud-Ouest

Formation sur la logistique : l'OMS est partie prenante dans l'exercice de construction d'une unité de traitement du choléra (SIMEX UTC)

Un atelier de renforcement des capacités de 22 agents du Centre de Coordinations des Opérations d'Urgences de Santé Publique (CCOUSP) impliqués dans les activités de réponse au Choléra s'est tenu du 26 au 30 juillet 2022 à Nkolandom (région du Sud). Les thèmes abordés au cours de cet atelier couvraient les trois piliers de la logistique. Mais, un accent particulier été mis sur la gestion des vaccins, les aspects WASH

et une démonstration de la construction d'une unité mobile de traitement du choléra à l'effet de permettre aux logisticiens de se familiariser avec les étapes de montage des UTC dans les zones où les formations sanitaires aptes à accueillir les malades cholériques n'existent pas. L'OMS a été au cœur du dispositif de formation aussi bien par l'appui technique de son équipe de logisticiens mais aussi par le financement de l'atelier.



Personnel de la logistique s'apprête à placer la bâche de couverture d'une UTC mobile lors de l'atelier de simulation d'Ebolowa (SIMEX logistique)



Personnel de la logistique sur un espace délimité procédant à l'implantation des poteaux de soutènement d'une unité de traitement du choléra (UTC) lors des travaux pratiques de l'atelier d'Ebolowa en juillet 2022



PROTECTION CONTRE L'EXPLOITATION, DES ABUS ET LE HARCELEMENT SEXUELS DANS LA REponse AU CHOLERA (PRSEAH)

L'intégration de la PRSEAH dans des interventions d'urgence vise à promouvoir la redevabilité envers les communautés affectées et à créer un environnement humanitaire qui protège la dignité des bénéficiaires et contre toute forme de préjudice causé par les acteurs humanitaires. Elle vise aussi à protéger les membres du personnel contre le harcèlement sexuel et veiller à ce que chacun puisse signaler des préoccupations relatives à l'inconduite sexuelle en toute sécurité.

Les résultats clés obtenus depuis l'introduction de ce programme dans les ripostes contre les urgences de santé publique sont :

- *Evaluation rapide des facteurs des risques de l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuel (EAHS) et des besoins dans la gestion de l'incident d'épidémie de choléra*
- *Plaidoyer auprès du ministère de la Santé publique, partenaire clé de l'OMS pour l'intégration de la prévention de l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels dans ses interventions, notamment la nomination des points focaux au niveau national, régions sanitaires et districts de santé ;*
- *Formation sur PSEA à l'intention du personnel des entités prestataires de services : vigiles et agents de surface à Yaoundé et bureaux régionaux Douala, Bertoua, Buea, Maroua ; 38 personnes dont 10 femmes ;*
- *Briefings aux ONG partenaires sur l'intégration de la prévention de l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels dans ses interventions*



Vue de profil de la salle de renforcement des capacités des ONG partenaires au PRSEAH

- *Contribution aux programmes inter-agences pour l'élaboration des outils de sensibilisation de la communauté sur PSEAH (les affiches et les boîtes à images sur les mécanismes de plainte à base communautaire ainsi que la sensibilisation communautaire sur PSEA.*
- *Formation du personnel du ministère de la Santé publique directement impliqué dans la réponse au choléra sur PRSEAH dans la Ville de Yaoundé : 17 hommes et 15 femmes*
- *Formation de 40 agents de santé communautaire et agents de sensibilisation du ministère de la Santé publique impliqués dans la riposte au choléra dans la Région du Centre sur la prévention de l'EAHS et la transmission des messages clés sur PRSEAH à la communauté affectée*
- *Formation de 25 membres de la plate-forme PROVARESSC, partenaire d'exécution de l'OMS sur la Protection contre l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels*



Formation au PRSEAH des acteurs du niveau central, régional, district du MINSANTE impliqués dans la riposte à l'épidémie de choléra au niveau communautaire



Engagement du bureau terrain OMS de l'extrême-Nord à la protection contre l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels (PRSEAH). Au premier plan le chef du bureau, en jaune les agents de sécurité et en vert le personnel d'entretien

WHO IMPACT STORIES CHOLERA

Verbatim du témoignage du district santé de Djoungolo, région du Centre sur l'apport de l'OMS à la lutte contre le choléra à Yaoundé

“Depuis le début de l'épidémie de cette année, c'était en mars 2023, le district de santé de Djoungolo, notamment le centre de traitement de l'hôpital EPC de Djoungolo a été retenu comme centre principal de prise en charge des cas de choléra dans la région du Centre.

Ça fait que nous avons connu un afflux massif de cas de choléra et la gestion au départ était très difficile. Mais avec les interventions du ministère de la Santé, que ce soit au niveau central ou régional, on a quand même pu commencer à prendre de façon adéquate les cas. Et à côté de ça, nous avons eu l'appui des partenaires qui a été très substantiel, notamment l'appui de l'OMS qui, déjà, nous a permis de rapidement enlever les urgences en prédisposant les solutés, du moins les intrants pour la prise en charge au niveau du CTC. L'OMS a contribué à augmenter la capacité d'accueil du centre de traitement. En plus de ça, il y a eu des formations pour capacité de personnel dans la prise en charge au niveau du centre de traitement centre de traitement.

Maintenant, en communauté, il y a eu des formations. L'OMS nous a appuyé dans la formation des acteurs communautaires pour renforcer et améliorer la sensibilisation des communautés en termes de mesures d'hygiène à prendre, en termes de bonnes pratiques, notamment la potabilisation de l'eau, le lavage des aliments et le fait de bien cuire les aliments avant de les consommer. L'information sur la reconnaissance du choléra et l'attitude à adopter en cas de suspicion, c'est-à-dire qu'on a été capable à éduquer les populations, à faire le bon geste quand elles (populations) pensent que c'est le choléra, c'est-à-dire alerter la formation sanitaire la plus proche et se rendre directement au centre de traitement du choléra qui est l'EPC Djoungolo où la prise en charge, bien sûr, est gratuite.

À côté de ces activités de sensibilisation, de formation sur les bonnes pratiques. L'OMS nous a également appuyé dans le WASH, dans les ménages. Et puis la distribution des aquatabs également. Globalement, ce que nous pouvons dire, c'est du moins résumé, c'est que ce soit sur les questions de prise en charge en termes de formation et de dotation en intrants, que ce soit sur des questions de sensibilisation, que ce soit sur les questions de de WASH en communauté, nous avons reçu un appui substantiel de l'OMS, l'organisation à laquelle, bien sûr, nous adressons nos remerciements pour l'appui continu dans la lutte contre les épidémies, les pandémies. À côté de toutes ces activités je vais dire curatives et préventives aussi, il y a eu un appui en termes de vaccination. Et nous pensons que cela est arrivé au bon moment, parce que les populations qui, par le passé, étaient réticentes à la vaccination, ont massivement adhéré à la dernière campagne de vaccination qui a été appuyée par l'OMS, dans 11 districts de santé de la région du Centre, dont celui de Djoungolo. Et depuis lors, nous avons dénombré, malgré la saison de pluies, très peu de cas de choléra dont nous pensons que l'immunité a été conférée aux populations vaccinées du district de santé de Djoungolo.”

Docteur Fils Emmanuel MINYEM
Chef du district de santé de Djoungolo,



Verbatim du témoignage du du district de Nylon, région du Littoral, sur l'apport de l'OMS à la lutte contre le choléra à Douala

« En ce qui concerne l'appui de l'OMS pour la réponse contre le choléra, je tiens d'abord à vous remercier pour tout ce que vous faites depuis l'année 2022, que vous appuyez le district par rapport à cette épidémie qui ne fait que durer.

En ce qui concerne les activités communautaires, nous avons bénéficié d'un appui en ce qui concerne le WASH, la sensibilisation dans les communautés et les lieux de regroupement. Et même, nous avons eu à faire des descentes dans les hôpitaux et dans les écoles pour renforcer la sensibilisation et nos UTC (Unité de traitement du choléra). Donc cet appui était louable et nous avons vu ça a porté des fruits.

En plus de ça, nous avons aussi bénéficié d'une campagne de vaccination en 2022, il y a eu deux tours de vaccination. En 2023 aussi, nous avons eu un tour en février dernier. Ça a porté ses fruits puisque juste après la vaccination, il y a eu une nette régression du nombre de cas. Et les cas qui sont souvent même pris en charge dans notre district viennent d'autres districts, dont les cas même résidents du district ont nettement baissé. Donc, c'est quelque chose de trop appréciable. À cela, nous avons aussi eu un appui par rapport aux intrants pour la prise en charge des cas qui arrivent dans nos CTC (centre de traitement choléra). Cela aussi a permis à ce que les cas qui arrivent soient pris en charge gratuitement et ça a limité le coût, vu que nous connaissons la majorité de nos populations, ce sont des personnes vulnérables et vraiment très pauvres qui vivent dans des milieux précaires.

Je tiens aussi à souligner le projet de réhabilitation du forage de l'aire de santé de Brazzaville qui est toujours en cours. Ça aussi, je pense que quand ça va s'achever, ça sera quelque chose de très plausible pour la population du district et plus précisément de l'aire de santé de Nylon. En gros, c'est les quatre points que nous voulons relever où nous avons eu un appui particulier. Et jusqu'à présent, je pense que nous sommes en train d'utiliser des matériels comme

le chlore et les aquatabs qui nous aident dans la sensibilisation en communauté et la distribution du matériel, même aussi de protection pour les acteurs qui vont sur le terrain pour mener ces activités- là. »

Ousmane ABIATOU

Chef du Bureau Santé du district de Nylon à Douala



Hub choléra de Dakar en mission de communication au Cameroun en février 2022 : la chasse aux success-story de la gestion de l'épidémie

Une équipe forte de 8 personnes en provenance du Hub choléra de Dakar est arrivée au Cameroun le 23 février 2022. Elle avait pour mission de réaliser les success story auprès des patients guéris du choléra grâce aux appuis logistiques et financiers du hub au ministère public de la santé du Cameroun et de voir la gestion des cas de choléra dans les localités difficiles d'accès. Cette mission a apporté un appui technique à l'équipe CREC choléra du SGI-OMS. Elle a couvert plus de 5 districts de santé en épidémie des activités de communication de risque.



Hub choléra de Dakar en visite au Cameroun en février 2022 pour documenter la gestion de l'épidémie de choléra





SOUS LE PATRONAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

RÉUNION DE HAUT NIVEAU

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE - ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

Yaoundé, 11 mai 2023, Hôtel Starland



Organisation
mondiale de la Santé
Cameroon

